

SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 1 NOVEMBRE 1993

JEU, VIDÉO ET ORDINATEUR

B
 Agenda culturel Page B6
 Avis légaux Page B2
 Culture Page B8
 Économie Page B3
 Sports Page B5

Les jeux vidéo
 expriment
 les malaises
 de notre
 temps, mais
 les ramènent
 à un divertissement.

STÉPHANE BAILLARGEON
 LE DEVOIR

Les jouets d'enfants reproduisent presque toujours l'univers des adultes. Dans les années cinquante, le philosophe français Roland Barthes y voyait la preuve qu'aux yeux du public, l'enfant n'était en somme qu'un homme plus petit, «un homunculus à qui fournir des objets à sa taille», comme il l'écrivait dans ses célèbres *Mythologies*.

Il en voulait pour preuve le fait que la grande majorité des jouets des petits préfigurent littéralement l'univers des fonctions des grands dans l'armée, les transports, les postes, la médecine, l'école, la coiffure, l'art, ou le commerce.

L'idée est simple: les jouets, comme nos autres créations matérielles et spirituelles, reflètent toujours les idéaux, les angoisses et finalement tous les travers d'une époque. (Voir autre texte)

Les jeux vidéo constituent une preuve supplémentaire. Il y a là, comme en condensé, la preuve irréfutable de l'emportement croissant de notre époque dans un univers technique. «L'embourgeoisement du jouet» critiqué par Barthes, il y a quelques décennies, a fait place à une «informatisation du jouet».

Un récent numéro du *Time Magazine* était consacré à cette industrie florissante, pour tout dire en pleine explosion.

L'univers ludique des consommateurs, jeunes ou vieux, est en train de se transformer de bout en bout, sous les coups répétés des innovations technologiques. Depuis quelques d'années, le noyau dur glisse des vieilles habitudes nées au lendemain de la Guerre, essentiellement constituées de ces jouets bourgeois décrits par Barthes, mais aussi de télé, de cinéma, vers le vidéo-maison, l'ordinateur et une gamme de plus en plus complexe de jeux hybrides, souvent branchés sur l'écran de télévision.

Aux Etats-Unis, l'industrie draine maintenant une activité de 5,3 milliards\$ US, 400 millions de plus que ce que dépendent les cinéphiles. Les ventes de certains jeux atteignent le demi-milliard annuellement, 50 millions de foyers américains sont équipés de système Sega ou Nintendo.

En France, le marché tourne autour de 250 millions\$ US. En Grande-Bretagne, on parle de 1,5 milliards\$. Dans une récente enquête, le quart des Japonais de plus de 15 ans avouaient avoir joué au moins une fois à un jeu vidéo maison pendant l'année écoulée.

«Il n'existe aucune donnée fiable sur la situation québécoise», déplore Guyliane Bergeron, rédactrice en chef de la revue *Jouets*, préparée par l'Association des consommateurs du Québec (ACQ). On sait par contre que les jeux vidéo sont très populaires auprès des jeunes et qu'ils figurent immanquablement en haut de la liste des cadeaux de Noël.

Dans ses évaluations annuelles, avant l'orgie commerciale des fêtes de fin d'année, la revue que dirige Mme Bergeron se fait maintenant un devoir de jauger les mérites comparés des produits de ce secteur. Trois pages sur les quarante-huit de la revue insérée dans le *Protegez-vous* de novembre lui sont consacrées.

Il y en a pour tous les goûts, du *Game-boy* de poche au tout récent *3DO*, un jeu utilisant la réalité virtuelle, qui se détaille près de 1000\$. «On en teste une infime partie. En général, ceux qu'on évalue sont assez bons, dit la rédactrice. Ils peuvent stimuler l'imagination et demeurent fort intéressants, même pour des jeux vidéo.»

La virtualité sanglante

L'ACQ déplore cependant le côté violent, sexiste et même raciste de certains jeux. Un avertissement accompagne d'ailleurs le test publié dans *Jouets*.

Un exemple pas politiquement correct, mais alors pas du tout: *Mortal Combat* récemment mis sur le marché. Une sorte de version moderne et médiatique des jeux du cirque. Dans une scène, le héros Kano attaque la brute Scorpion avec une savate à lui décrocher la tête. Quand son adversaire est au sol, vaincu, Kano lui assène le coup de grâce, lui ouvre la poitrine et lui arrache le cœur.

Aux Etats-Unis, *Mortal Combat* devrait rapporter plus de 150 millions\$ d'ici Noël, l'équivalent des revenus d'un film comme *Le Fugitif*, un des succès de l'été. Le ministre britannique des Affaires sociales a recommandé de boycotter le jeu en affirmant que la compagnie Sega «ne s'était pas comportée de façon responsable».

Le pire, c'est que *Mortal Combat* n'est pas le pire.

Dans *Night Trap*, toujours de Sega System, cinq femmes sont torturées par des vampires et finissent sur des crochets de boucher.

Un autre jeu, qui a défrayé les manchettes en septembre, met en scène un tueur en série qui s'attaque aux bébés.

Un autre encore, décrit par Mme Bergeron, permet de jouer au baseball avec une équipe de filles. «Mais le hic c'est que lorsqu'une joueuse rate son coup, elle se jette à genoux et braille comme une Madeleine», dit la rédactrice qui suggère finalement aux parents de louer et de tester les cassettes avant de les acheter à leurs enfants.

L'ACQ souhaiterait aussi qu'on mette sur pied une sorte de code de restriction, comme il en existe au cinéma, ou qu'on joigne des avertissements aux cassettes. «Ce serait un outil de plus pour faire des choix, même si, au bout du compte, évidemment, c'est une question de responsabilité personnelle.»

L'homme à la manette

Le marché évolue rapidement. Le jeu vidéo fait maintenant partie d'une vaste stratégie de marketing et de produits dérivés. Cet automne, à la suite des succès des films en salle, à côté des poupées et des livres à colorier, on a vu apparaître des versions vidéo du *Parc Jurassique* et d'*Aladdin*. Le graphisme du premier a mérité des éloges de

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR RÉEL

LA DIVINATION INFORMATIQUE

Les jeux vidéo, comme l'ordinateur ou la télé, sont de formidables véhiculés de la culture moderne.

Facile, évident, trivial? Oui, évidemment.

Mais on peut aller plus loin, plus profondément, pour voir comment ces machines reflètent non seulement les valeurs de notre époque, mais en viennent aussi à transformer notre conception du monde.

Dans *La Divination informatique*, un ouvrage publié cet automne dans la merveilleuse petite collection Bref de Fides (Montréal) et Cerf (Paris), l'italien Michele C. Del Re montre même que de plus en plus de contemporains donnent une personnalité vaguement surnaturelle à leur ordinateur et aux autres dérivés de l'informatique. D'autres, avant lui, ont parlé d'une nouvelle «métaphysique de la technique».

Del Re donne l'exemple du *net plus ultra* en matière de jeux vidéo, les systèmes utilisant la «réalité virtuelle» pour permettre aux usagers de devenir de «véritables» Alice, de l'autre côté du miroir du réel. Les derniers nés du genre donnent la possibilité de modifier les paramètres de l'environnement, instant après instant, comme des dieux d'un monde d'illusions, que les joueurs croient alors être devenus.

«Une époque de symbiose homme-machine a commencé», écrit Del Re, qui est avocat, professeur de droit et auteur de plusieurs livres d'éthique et de sociologie de la religion.

Pour lui, davantage que du côté des jeux vidéo, la preuve la plus évidente de la mutation est à chercher du côté des machines mises sur le marché depuis une dizaine d'années pour mettre les fabuleuses capacités de l'informatique aux services des techniques de divination. Ces «méthodes» hyper-sophistiquées, mais toujours aussi peu crédibles scientifiquement, renouent avec l'antique nostalgie de décrypter le monde, de déchiffrer l'avenir, d'annoncer les petits bonheurs et les grandes catastrophes, comme s'y exerçaient autrefois les astrologues, les devins et les chamans.

Des tireurs de tarots électroniques aux manipulateurs informatiques du Tao en passant par les horoscopes chinois, mayas ou occidentaux à utiliser sur Macintosh. Le marché est maintenant inondé de programmes informatiques et la «mode nouvelagiste» n'a pas freiné le mouvement, comme l'a prouvé la plus récente version du Salon des sciences occultes.

«L'astrologie et l'ordinateur forment un couple mieux assorti qu'il n'y paraît, conclut Del Re. Avec les innombrables jeux qu'il offre, l'ordinateur exprime et concrétise sur l'écran les anxiétés et les malaises de notre temps, mais les ramène précisément à des jeux. Et le succès des jeux tient précisément à cela: avec leurs règles simples, efficaces et précises, ils procurent la sensation rassurante d'une «domination» de l'objet.»

S. B.



Les êtres de verre, une oeuvre d'Alain Fleischer.

COURTOISIE CIAC

Jouets, tandis que le second était décrit par le *Time* comme «probablement le plus beau jeu vidéo jamais créé».

Sega veut lancer une chaîne câblée entièrement consacrée aux jeux vidéo et une autoroute informatique permettant aux joueurs de compétitionner à l'échelle de la planète.

Le marché «adulte» n'est pas laissé pour compte, même si les plus grands fans ont entre huit et quatorze ans. Les hommes sont particulièrement visés par les jeux de sports et une compagnie d'Hollywood vient de s'attaquer à celui des femmes avec *Voyeur*, une sorte de «film dont vous êtes le héros», tourné avec de vrais acteurs.

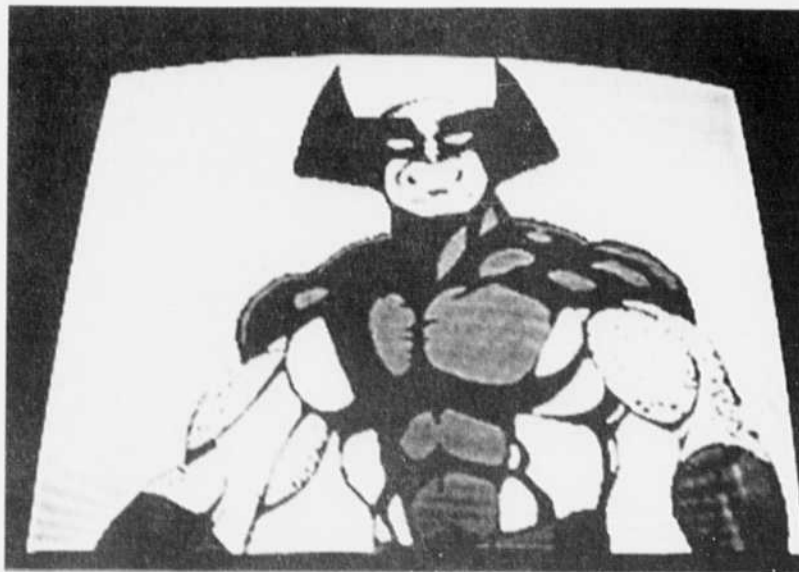
Un pas de plus sera donc bientôt franchi: les jouets d'enfants reproduisent l'univers des adultes, mais les jeux vidéo vont de plus en plus transformer les adultes en grands enfants, prisonniers d'un monde qui fera d'eux tous, comme le disait encore Barthes, «de petits propriétaires pantouflards.»

Pour contrer cet «effet salon», Guyliane Bergeron recommande «d'aller jouer dehors», tout simplement, comme le dit le célèbre slogan de ParticipAction.

Et si on tient absolument à jouer de la «manette de contrôle», de l'«écouteur visuel» et du «gant électronique», l'ACQ recommande finalement de s'intéresser davantage aux productions où l'imagination l'emporte sur la violence. «Il y a du pire et du meilleur dans ce monde», conclut la rédactrice en chef.

Mme Bergeron rappelle que les études savantes sont souvent contradictoires. «Les idées sont partagées: certains disent que les jeux vidéo peuvent servir d'exutoire à la violence, d'autres, qu'ils peuvent au contraire la stimuler. Certains disent que les jeux nuisent à la concentration, d'autres, qu'ils la favorisent.»

Guyliane Bergeron a trois enfants, de deux, quatre et six ans. Elle ne leur a pas encore acheté de jeu, mais pense le faire éventuellement. «Mais je vais bien sélectionner les cassettes. C'est comme pour la télé: c'est un outil qu'on doit apprendre à bien utiliser, en fonction de ses valeurs.»



PHOTOS JACQUES GRENIER



LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
-3.17	-5.57	-35.77	-0.10	+4.50
2022.65	4244.74	3661.87	76.38	367.20

Selon la Banque Royale

Un rythme plus vigoureux pour l'économie en 1994

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Après avoir enregistré une croissance de 2,7% en 1993, l'économie canadienne va adopter un rythme plus vigoureux en 1994 de sorte que le PIB progressera à raison de 3,9% avant d'augmenter, pour ainsi dire, la vapeur en 1994 alors que le PIB sera de 4,3%.

C'est de moins la prédiction avancée hier à Montréal par M. Alex Thompson, vice-président, services économiques, à la Banque Royale, et M. Benoît Durocher, économiste au sein de la même institution, qui ont confirmé par ailleurs que cette reprise va se caractériser par une faible création d'emplois.

Les prévisions communiquées par ces économistes contrastent quelque peu avec celles que leurs confrères de la Banque Scotia ont publiées avant-hier. En effet, au cours d'une rencontre avec les journalistes M. Aron Gampel, vice-président et économiste en chef de la Scotia, a prédit que le PIB de 1994 sera de 3%, soit pratiquement 1% de moins que celui calculé par la Royale.

Si tous ces experts s'accordent pour signaler que ce sont les entreprises vouées à l'exportation de biens et services qui seront le moteur de la reprise l'an prochain, M. Gampel a pour sa part expliqué que celle-ci sera moins forte que ce qui est envisagé par d'autres économistes en invoquant notamment le faible, le très faible niveau de confiance des consommateurs qui, de fait, ne seront pas enclins à dépenser.

De leur côté, messieurs Thompson et Durocher ont appuyé leur hypothèse économique sur l'adoption, au cours des récentes années, de toute une batterie de mesures structurelles, soit: le libre-échange avec les États-Unis, la privatisation, la dérégulation, la réforme fiscale, la politique monétaire anti-inflationniste et, bien entendu, la modernisation, la restructuration de l'économie.

Ce pronostic se vérifiera à la condition — M. Thompson a insisté là-dessus — qu'il n'y aura pas de

changement de cap dans la politique actuelle, dont les objectifs incontournables devront encore être de comprimer les déficits budgétaires, de maîtriser durablement l'inflation et de faciliter les adaptations industrielles. Si tel est le cas, il est possible que le PIB enregistre une moyenne de 3,5% pour le reste de la décennie.

A son actif, le Canada propose un profil économique où l'inflation est maîtrisée, la production manufacturière a beaucoup augmenté, et la réduction des coûts de la main-d'œuvre s'est conjuguée à la dépréciation du dollar canadien pour éliminer en deux ans la majeure partie du handicap dont souffraient nos fabricants par rapport à leurs concurrents américains depuis la seconde moitié des années 1980.

Qui plus est, seulement au cours du deuxième trimestre de la présente année le bénéfice des compagnies a réalisé un bond de 50%, en taux annuel, pendant que le nombre de faillites commerciales et personnelles diminuait de façon marquée.

Par contre, au passif, le visage de l'économie canadienne propose un aspect guère reluisant. Si peu reluisant que les facteurs qui composent ce profil risquent de freiner la marche en avant de l'économie si, bien entendu, on n'apporte pas les correctifs susceptibles d'en réduire l'influence ou l'impact.

Parmi les principaux facteurs identifiés par les économistes de la Royale, soulignons tout d'abord le très faible niveau de confiance des consommateurs qui est en fait le reflet de l'anxiété qu'ils éprouvent à l'égard de leur emploi respectif. Ce facteur mis à part, les experts de la Royale ont souligné la déprime qui frappe présentement les prix des produits de base qui «ne remontent probablement pas de façon soutenue avant que les grandes nations industrialisées d'outremer n'aient renoué avec l'expansion».

Enfin, il a été évidemment question du déficit du Canada qui, en proportion, demeure le plus élevé, et de loin, de tous les pays membres du G7 à l'exception de l'Italie.

Diminution prévue de 31,2%

La CSST croit pouvoir réduire son déficit

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESSE CANADIENNE

La CSST croit être en mesure de réduire de 31,2% son déficit cette année par rapport à 1992, pour le ramener à 358,1 millions\$. L'an dernier, la CSST avait terminé son exercice financier avec un manque à gagner de 520,7 millions\$.

En conférence de presse hier à Montréal, le président de la CSST, Pierre Shedeur, a refusé de promettre l'équilibre financier pour l'an prochain, bien que cet objectif pourra peut-être être atteint.

En 1993, les revenus totaux de la CSST devraient se chiffrer à 1,5 mil-

liards\$, comparativement à 1,3 milliards\$ en 1992. Une bonne partie de l'augmentation des revenus de l'organisme d'indemnisation provient de la hausse du taux de cotisation de la CSST, qui est passé de 2,50\$ par 100\$ de masse salariale, à 2,75\$ cette année.

L'assainissement enregistré des finances de la CSST est le fruit à la fois de cette hausse du taux de cotisation et d'une stabilisation des coûts assumés par l'organisme.

Depuis deux ans, la CSST a consacré beaucoup d'énergie à réduire les périodes d'indemnisation des travailleurs accidentés afin de freiner l'explosion de ses coûts.

La FDA donne son aval au 3TC de BioChem

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La FDA américaine a emboîté le pas à la Direction générale de la protection de la santé, à Ottawa, en permettant au composé anti-sida développé par BioChem Pharma d'être utilisé à des fins de traitement de dernier ressort.

La Food and Drug Administration, des États-Unis, a donné son aval, hier, au protocole présenté par l'entreprise pharmaceutique de Laval, qui s'inscrit à l'intérieur des paramètres du programme de distribution de médicaments à des fins humanitaires. Encore au stade des essais cliniques le 3TC de BioChem Pharma, développé en partenariat avec Glaxo Holdings, pourra ainsi être administré aux sidéens qui ne disposent d'aucun traitement alternatif.

Au Canada, la protection de la Santé avait approuvé le protocole visant à mettre le 3TC à la disposition du public en élargissant, sur demande du médecin, son utilisation aux adultes et aux enfants âgés de trois ans et plus qui n'ayant subi un traite-

ment anti-viral et qui répondent à certains critères précis. Ces critères viennent encadrer notamment le degré d'infection et la réaction des patients aux autres thérapies admises, impliquant l'AZT, le ddT et le ddC. La FDA, pour sa part, voulait que le protocole étende l'application du protocole aux femmes enceintes. «Nous avons refait l'exercice avec les mêmes critères, mais en incluant les femmes enceintes sous certaines conditions», a précisé Jean-Yves DuThel, vice-président, relations publiques de BioChem Pharma.

Le 3TC, dont le profil pharmacologique et la non-toxicité viennent ainsi d'être reconnus par les organismes de santé publique canadiens et américains, a atteint la phase III de son processus d'essais cliniques. Amorcée en mai dernier cette phase, portant sur l'analyse comparative des dosages impliquant un échantillon de quelque 800 patients, devrait conduire, si tout se déroule bien, au dépôt d'une demande d'homologation auprès de la FDA quelque part à l'automne prochain, une étape préalable à la commercialisation du médicament.

C'est pour respecter un engagement envers le gouvernement que des actions d'UniMédia seront offertes

Conrad Black nie vouloir se départir de ses actifs au Québec

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

De 30 à 40% des actions d'UniMédia devraient être offertes au public dans les premiers mois de 1994, pour respecter un engagement pris par Conrad Black envers le gouvernement du Québec au moment où il voulait faire l'acquisition du journal *Le Soleil*.

De passage à Montréal pour y présenter son dernier livre plus ou moins autobiographique dont la version française a été confiée aux Éditions Québec/Amérique, M. Black a profité de l'occasion pour préciser son intention quant à sa volonté de réduire ses avoirs au Québec.

En fait, la décision de vendre une partie des actions d'UniMédia fut annoncée le 31 août dernier. Comme il s'agit d'une première émission, les préparatifs sont plus longs et compliqués, mais le prospectus est en voie de préparation, en même temps que sont clarifiés les aspects légaux et autres questions relatives à une telle émission. D'ores et déjà, «les souscripteurs sont enthousiastes», ont clamé en chœur M. Black et Pierre Desmarais II, président d'UniMédia.

Devant le tollé soulevé par l'éventualité de l'achat du *Soleil* par un Ontarien (une campagne alimentée par Paul Desmarais, comme le soutient M. Black dans son livre), le premier ministre Bourassa avait obtenu l'assurance qu'une partie des actions seraient par la suite vendues au public. Mais, il fallait d'abord atteindre de bons résultats financiers, explique M. Black, ce qui serait maintenant le cas.

Du moins, jusqu'à un certain point, puisqu'il affirme par ailleurs que les quotidiens québécois en général sont moins rentables que les autres journaux en Amérique du

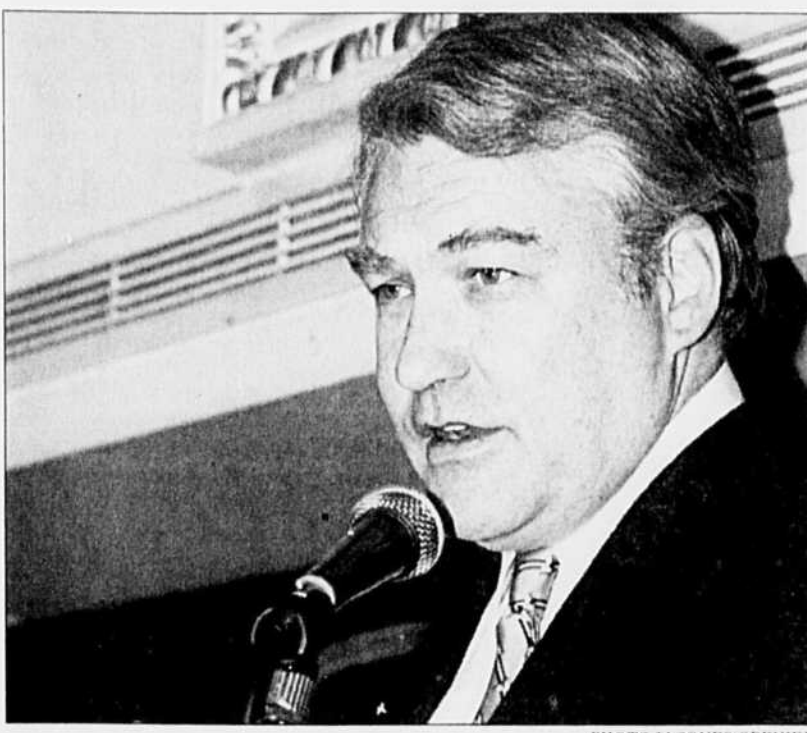


PHOTO JACQUES GRENIER

Conrad Black, président de la Société Hollinger, propriétaire d'UniMédia.

Nord; la présence de syndicats forts ayant obtenu des conventions collectives qui empêchent la flexibilité et la souplesse dans la gestion serait une cause. M. Black constate qu'il y a seulement dix quotidiens au Québec, alors qu'on en compte une quarantaine en Ontario.

A cet égard, M. Black rejoint les positions des autres grands patrons de presse au Québec, en parlant de «bouleversements importants» dans l'organisation des journaux, comme en font foi les difficultés que vivent actuellement trois quotidiens mont-réalisés avec leurs pressiers et typographes, ainsi que ceux de Sherbrooke et Trois-Rivières, sans ou-

blier bien sûr *Le Soleil* à Québec qui est en pleine transformation.

M. Desmarais II confirmait hier l'acquisition d'une nouvelle imprimerie à Québec où *Le Soleil* déménagera l'été prochain. Il a reconnu d'autre part que l'offre de la mise à la retraite visant une trentaine de journalistes parmi les plus vieux de la maison a été un échec, ce qui n'a pas empêché la direction d'embaucher 10 nouveaux jeunes journalistes qui en principe devaient remplacer les 30 retraités volontaires. *Le Soleil* se retrouve donc avec plus de 100 journalistes, alors qu'il pourrait et devrait, selon M. Desmarais II, fonctionner avec 70 ou 75 journalistes.

Produits québécois



VOTRE GUIDE DE PRODUITS FABRIQUÉS AU QUÉBEC



COMMUNICATIONS ACHAT-QUÉBEC a lancé, hier, un guide de 128 pages regroupant quelque 1200 produits fabriqués au Québec. Publié annuellement à 400 000 exemplaires, et distribué gratuitement dans la grande région de Montréal, le guide *Achat-Québec* emprunte à la formule catalogue et réserve son espace aux produits des entreprises qui effectuent au Québec un minimum de 20% de ses activités de fabrication afférentes.

EN BREF

LA ROYALE RELANCE LA GUERRE DES TAUX

Dans un geste surprise la Banque Royale a donné hier un sérieux coup de barre à sa grille de taux hypothécaires. Renchérissant au recul moyen de 50 points de base annonce la veille par les autres institutions bancaires, la première banque au pays en termes d'actif a retranché 1% à ses taux pour les termes de 2, 4, 5 et 7 ans, pour les abaisser à 6,6%, 7,5%, 7,75% et 8% respectivement. La Royale a poussé l'audace plus loin en coupant de 1,35% son taux de trois ans, pour le faire passer sous la barre des 7% (6,9%). «Ces taux sont les plus bas de l'industrie et aussi les plus bas jamais offerts par la Banque Royale pour ces durées de prêt», soutient l'institution bancaire. Dans l'intervalle du court terme (1 an et moins), la diminution commandée par la banque se chiffre à 25 points de base. La Banque de Montréal et le Canada Trust ont immédiatement répondu à l'appel avec des baisses équivalentes et en mettant également l'accent sur le terme de trois ans.

FORESTIERIE NORANDA INC.



M. Dominic Gammiero

M. K. Linn Macdonald, président et chef de la direction, annonce la nomination de M. Dominic Gammiero au poste de président des Industries Norbord et premier vice-président de Foresterie Noranda. M. Gammiero s'est joint à l'équipe Noranda en 1974 et a occupé divers postes supérieurs dans les secteurs du bois d'oeuvre et des panneaux. Tout récemment, M. Gammiero était vice-président, exploitations canadiennes et européennes de Norbord.

UNIGESCO INC.

Débentures convertibles 9 % et 10 %, échéant le 16 juin 1997

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ qu'en raison de l'incapacité de la société de réaliser une opération de financement sur le marché américain au plus tard le 29 octobre 1993, conformément au plan de restructuration du capital établi en juin dernier, et à la résolution extraordinaire (la «résolution extraordinaire») adoptée par les porteurs de débentures de la société à l'occasion d'une reprise de l'assemblée ajournée des porteurs de débentures tenue le 25 juin 1993 à Montréal (Québec), les porteurs de débentures ayant choisi la solution A ou la solution B ont droit à une majoration du taux d'intérêt de leurs débentures, le faisant passer respectivement de 9 % à 10,73 % et de 10 % à 11,73 % à compter du 29 octobre 1993.

Ces nouveaux taux d'intérêt correspondent au rendement à l'échéance, le 29 octobre 1993, des obligations du gouvernement du Canada, 7,5 %, échéant le 1er juillet 1997, majoré, dans le cas de la solution A, de 500 points de base et, dans le cas de la solution B, de 600 points de base, le tout, tel qu'il est déterminé par trois courtiers en valeurs mobilières nationales dont le choix a été effectué par la société et approuvé par le fiduciaire.

Si le droit à la majoration du taux d'intérêt est exercé, le privilège de conversion se rattachant aux débentures s'exercera automatiquement à l'égard des débentures pour lesquelles il est exercé. En ce qui a trait aux débentures à l'égard desquelles ce droit n'est pas exercé, le prix de conversion en vigueur à compter du 2 juillet 1993 est de 1,75 \$ CA pour chaque action classe «B» devant être émise à la conversion des débentures de série A (solution A) et de 1,60 \$ CA pour chaque action classe «B» devant être émise à la conversion des débentures de série B (solution B).

Le porteur de débentures qui souhaite exercer son droit à la majoration du taux d'intérêt sur les débentures doit donner un avis irrévocable en ce sens au fiduciaire, à l'agent payeur principal ou à l'un quelconque des agents payeurs au plus tard le 22 novembre 1993, en y joignant ses débentures; à défaut de cet avis, il sera réputé ne pas avoir exercé ce droit à la majoration à l'égard des débentures de série A (solution A) ou de série B (solution B), selon le cas.

Les porteurs de débentures qui ont choisi la solution A aux termes de la résolution extraordinaire recevront de nouveaux certificats définitifs de débentures convertibles de série A, au porteur, en coupures de 100 \$ CA, 500 \$ CA, 1 000 \$ CA et/ou 100 000 \$ CA, et à coupons détachables, portant intérêt au taux de 9 % par année ou de nouveaux certificats définitifs de débentures non convertibles de série AA, au porteur, en coupures de 100 \$ CA, 500 \$ CA, 1 000 \$ CA et/ou 100 000 \$ CA, et à coupons détachables, portant intérêt (à compter du 29 octobre 1993) au taux de 10,73 % par année, selon le cas, sur remise et livraison au fiduciaire ou à l'agent payeur principal, ou à l'un quelconque des agents payeurs, de l'ensemble des débentures annotées qui sont en circulation, ainsi que l'ensemble des coupons non échus s'y rattachant; les porteurs de débentures qui ont choisi la solution B aux termes de la résolution extraordinaire recevront de nouveaux certificats définitifs de débentures convertibles de série B, au porteur, en coupures de 1000 \$ CA et/ou 100 000 \$ CA, et à coupons détachables, portant intérêt au taux de 10 % par année ou de nouveaux certificats définitifs de débentures non convertibles de série BB, au porteur, en coupures de 1 000 \$ CA et/ou 100 000 \$ CA, et à coupons détachables, portant intérêt (à compter du 29 octobre 1993) au taux de 11,73 % par année, selon le cas, sur remise au fiduciaire ou à l'agent payeur principal, ou à l'un quelconque des agents payeurs, de l'ensemble des débentures annotées qui sont en circulation, ainsi que l'ensemble des coupons non échus s'y rattachant. On pourra obtenir les certificats pour les débentures convertibles de série A, les débentures non convertibles de série AA, les débentures convertibles de série B et les débentures non convertibles de série BB (collectivement les «débentures») au plus tard le 15 mai 1994. En attendant la livraison des certificats définitifs des débentures, les débentures non convertibles de série AA et de série BB seront respectivement attestées par une seule débenture globale temporaire, sans coupons, qui sera déposée auprès d'un dépositaire commun agissant pour le compte de Morgan Guaranty Trust Company of New York, succursale de Bruxelles, à titre d'exploitant du système Euro-clear («Euro-clear») et de Cedel S.A. («Cedel») vers le 1er décembre 1993, au crédit des comptes des porteurs de débentures auprès de Euro-clear ou de Cedel.

La société prévoit faire une demande de réinscription des débentures à la Bourse du Luxembourg.

On pourra se procurer la circulaire d'information révisée portant sur la société et les débentures vers le 1er décembre 1993. Les porteurs de débentures pourront en obtenir copie sur demande adressée au fiduciaire, à l'agent payeur principal ou à l'un quelconque des agents payeurs aux adresses indiquées ci-dessous. Le texte suggéré pour l'avis irrévocable susmentionné est également mis à leur disposition à ces mêmes adresses.

Le 1er novembre 1993

Le secrétaire,
Paul Marcotte

FIDUCIAIRE		AGENT PAYEUR PRINCIPAL	
Trust Général du Canada Services fiduciaires aux entreprises 1100, rue Université Montréal (Québec) H3B 2G7		Banque Paribas Luxembourg 10A, boulevard Royal Luxembourg-Ville Luxembourg	
Kredietbank N.V. Arenbergstraat 7 B-1000 Bruxelles		AGENTS PAYEURS Kredietbank N.V. 7th Floor, Exchange House Primrose Street London EC2A 2HQ	
Swiss Bank Corporation Aeschenvorstadt 1 CH-4002 Basle		Banque Paribas 3, rue D'Antin 75002 Paris	
		Banque Nationale du Canada à n'importe quelle succursale au Canada	

ÉCONOMIE

O C D E

La faible inflation, seule leur d'espoir dans une conjoncture morose

Paris (AFP) — Le secrétaire général de l'OCDE, Jean-Claude Paye, a jugé hier «assez moroses» les perspectives économiques dans les pays industrialisés, mais a salué un nouveau recul de l'inflation.

M. Paye a précisé que la situation actuelle était préoccupante, malgré la reprise modeste qui se manifeste en Amérique du Nord, à l'ouverture d'un congrès international des économistes d'entreprises organisé par l'OCDE.

Evoquant les perspectives «moreses» en Europe, caractérisées par la hausse d'un chômage déjà élevé, il a indiqué que des préoccupations en matière d'emploi commencent à se faire jour au Japon où la situation est «moins brillante qu'on ne le pense», en raison des efforts de correction des excès de la «bulle financière» des années 1980.

S'exprimant devant le neuvième congrès triennal de la Fédération internationale des Associations d'Économistes d'Entreprises, M. Paye a souligné que les économies occidentales se trouvaient dans une «phase de transition et de changement», mais il a relevé des raisons d'optimisme, à condition que les gouvernements coordonnent leurs politiques.

L'OCDE n'a pas encore finalisé ses prévisions pour les 18 prochains mois qui seront publiées fin décembre.

Le chef des économistes de l'OCDE Kumiharu Shigehara n'en a pas moins confirmé que la croissance dans les pays industrialisés ne dépasserait pas 1% cette année, tandis que l'inflation pourrait retomber à 2,5%, «de nombreux pays se trouvant très proches de la stabilité» des prix.

M. Shigehara a prévu une croissance «légèrement inférieure à 3%» aux États-Unis pour cette année et l'an prochain, l'inflation se maintenant en dessous de 2,5% sur la période.

Au Japon en revanche «il n'y a pas encore de signes de reprise», a indiqué M. Shigehara qui a néanmoins prédit «un certain redémarrage» l'an prochain.

Il a souligné que l'importante appréciation du yen «commençait à handicaper fortement la production» du fait du recul des exportations japonaises et de ses répercussions sur la consommation des ménages, ralentie par la détérioration du marché du travail, ainsi que sur les bénéfices des entreprises.

M. Shigehara a par ailleurs estimé que la détente des taux d'intérêt et la hausse des exportations pourraient aider l'Europe occidentale à «sortir progressivement de la récession» en 1994. Mais comme au Japon, cette reprise dépendra du rétablissement de la confiance des consommateurs et de leurs dépenses, et dans la foulée de la hausse des investissements des entreprises.

La hausse continue du chômage à «plus de 35 millions» dans les pays de l'OCDE, selon M. Shigehara, demeure le principal point noir mais devrait aider à faire retomber l'inflation dans la zone OCDE à quelque 2,5% l'an prochain.

Selon lui, le déficit des paiements courants américain pourrait atteindre 100 milliards\$ US cette année, en dépit des gains de parts de marché dans l'industrie et les services. Il pourrait s'accroître l'an prochain en raison des cycles divergents entre l'Amérique du Nord, l'Europe et le Japon.

L'excédent extérieur de quelque 140 milliards\$ US enregistré cette année au Japon, qui découle notamment du boom des exportations vers l'Asie et de la fermeté du yen, devrait demeurer important en dollars, malgré les pertes prévisibles en termes de parts de marché dans les années à venir, a estimé M. Shigehara.

Après l'aménagement du Système monétaire européen, les gouvernements et les marchés doivent «apprendre sur le tas» comment gérer «une plus grande indépendance monétaire tout en atténuant l'instabilité monétaire», a souligné par ailleurs le responsable de l'OCDE. Mais ils doivent éviter des politiques «non coordonnées».

La réduction à moyen terme des déficits budgétaires élevés en Europe doit constituer «une priorité absolue», notamment dans les pays qui doivent se plier au calendrier de convergence prévu par le Traité de Maastricht, a-t-il poursuivi.

Les gouvernements doivent s'efforcer d'encourager la reprise là où la demande reste faible «sans compromettre» l'objectif de «maintien de l'inflation à un bas niveau et de maîtrise budgétaire».

MM. Paye et Shigehara ont souligné l'urgence d'une conclusion rapide de l'Uruguay Round. Le protectionnisme n'offre «pas de solution» car il «est coûteux», a indiqué M. Paye.

Selon une étude de l'Association des manufacturiers du Canada

Le Canada bon dernier parmi les pays du G7

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESSE CANADIENNE

Selon une étude menée par l'Association des manufacturiers du Canada (AMC) et son pendant québécois, l'AMQ, le Canada se classe bon dernier parmi les pays du G7 sur le plan de la performance manufacturière.

Au cours d'une conférence de presse tenue hier à Montréal, le président de l'AMQ, Richard Le Hir, a déclaré que l'économie canadienne est entrée dans une phase de «dérapage non contrôlé» qui risque de compromettre sérieusement le niveau de vie futur des Canadiens.

Chaque année, l'AMC et l'AMQ réalisent une évaluation de la performance canadienne en matière d'excellence manufacturière, en comparant le Canada avec ses six partenaires du G7.

L'étude est basée sur huit paramètres, dont les investissements en matériel et outillage, les dépenses en recherche et développement, la performance des exportations, les coûts unitaires de main-d'œuvre et la productivité manufacturière.

Les données recueillies pour réaliser l'étude proviennent principalement de Statistique Canada, de l'OCDE et du World Economic Forum qui est basé à Genève.

En tenant compte de l'ensemble des paramètres retenus, le Canada se classe au dernier rang des pays du G7,

alors que le Japon finit premier haut la main.

«Prise dans son ensemble, la situation canadienne est la pire de toutes celles des pays du G7. Il n'est donc pas surprenant que des voix très autorisées dans le monde industrialisé s'élèvent de plus en plus pour contester la présence du Canada parmi les membres de cette élite», souligne M. Le Hir. La prestigieuse revue britannique The Economist s'était notamment demandée il y a quelques mois s'il n'y avait pas lieu de remplacer le Canada par l'Espagne parmi les pays du G7.

Le Canada fait particulièrement piètre figure en ce qui a trait aux investissements en matériel et outillage, se classant septième parmi les pays du G7. Les investissements que réalise le Canada à ce chapitre représentent 7,2 pour cent du PIB, comparativement à 13,7 pour cent pour le Japon, bon premier à cet égard.

Au niveau des exportations des biens et services, le Canada s'y fait aussi remarquer en affichant la pire performance du G7. Depuis 1987, les exportations canadiennes ont augmenté de 7,1 pour cent, alors que celles du Japon, leader encore du G7 à ce chapitre, ont connu un accroissement de 13 pour cent.

En ce qui touche les dépenses en recherche et développement et la part de marché occupée par les produits canadiens sur leur marché domestique, le Canada termine avant-dernier des pays du G7.

EN BREF

CLINTON TRANSMET SON PROJET DE LOI SUR ALENA

Washington (AFP) — Le président Bill Clinton a transmis hier au Congrès le projet de loi sur l'accord de libre échange nord-américain (ALENA) et a admis que son gouvernement ne disposait pas actuellement des voix nécessaires pour faire approuver ce texte. La chambre des Représentants doit commencer à débattre de l'ALENA le 17 novembre. Les opposants à l'accord affirment qu'il ne leur manque qu'une dizaine de voix pour rejeter le document. Le président de la Chambre, Thomas Foley, affirme de son côté qu'un majorité se dégagera en faveur du traité dans les deux semaines à venir.

LES OFFRES D'EMPLOI AUGMENTENT

Ottawa (PC) — Statistique Canada croit que l'embauche pourrait s'améliorer au pays. L'indice des offres d'emploi a grimpé de 7% en octobre à 87. L'indice mesure les changements survenus dans le nombre d'annonces classées «Offres d'emplois» publiées dans 20 centres urbains majeurs du pays. Il est considéré comme un important signe de la demande future de main-d'œuvre. L'Agence gouvernementale a précisé que l'indice a augmenté de 7% au Québec, de 9% en Colombie-Britannique, de 8 dans les Prairies et de 5 en Ontario. L'indice avait atteint le sommet de 217 en février 1989 et avait glissé depuis jusqu'en mars 1992 pour toucher 83 points.

ANNÉE DIFFICILE POUR LA CONSTRUCTION

Selon la SCHL, la construction domiciliaire connaîtra une autre année difficile en 1994 dans la région métropolitaine de Montréal. Le nombre total de mises en chantier s'élèvera à 13 800 unités, soit à peine mieux que les 13 700 logements prévus pour cette année et qui seront eux-mêmes en baisse de 6% sur 1992. Il s'agit de la troisième année consécutive avec un niveau d'activité tournant autour de 14 000. Dans un marché où l'on retrouvera relativement plus de deuxièmes acheteurs et moins d'accédants à la propriété, les mises en chantier de maisons unifamiliales feront bande à part l'an prochain.

En raison de l'informatisation et de l'intégration

Un emploi sur dix supprimé dans les banques européennes

Londres (Reuters) — Les banques européennes pourraient supprimer jusqu'à 250 000 emplois — un sur dix — avant l'an 2000 en raison de l'informatisation accrue des services et de l'intégration plus poussée du

secteur, prévoit le cabinet de consultants Andersen Worldwide Organisation.

Ce cabinet a publié hier une étude s'appuyant sur 400 réponses à un questionnaire adressé en 1992/93 à

dés organismes bancaires et des firmes du marché des capitaux établis dans 21 pays européens.

Les banques «devront réévaluer les effectifs dont elles ont besoin. Il pourrait y avoir un quart de million de suppressions de postes avant l'an 2000», a déclaré à Reuters, Stephen Kingsley, responsable de l'étude.

«Les banques privilégieront les produits à commission, comme les contrats d'assurance et les transactions financières», a-t-il ajouté. Stephen Kingsley a estimé que de nombreuses incertitudes entouraient le sort des réseaux d'agences bancaires, menacées par une consolidation de plus en plus affirmée du secteur.

Le chargé d'études à Andersen prédit que les transactions bancaires par téléphone et la prolifération des distributeurs automatiques vont provoquer la fermeture de nombreuses agences.

DEVICES ÉTRANGÈRES (DOLLAR CAN.)

Afrique du Sud (rand)	0,4152				
Allemagne (mark)	0,7751				
Australie (dollar)	0,9183				
Barbade (dollar)	0,6831				
Belgique (franc)	0,03726				
Bermudes (dollar)	1,3512				
Bésil (cruzeiro)	0,00843				
Carabes (dollar)	0,5055				
Chine (Renminbi)	0,2373				
Espagne (peseta)	0,01005				
États-Unis (dollar)	1,3092				
Europe (ECU)	1,5055				
France (franc)	0,2217				
Grèce (drachme)	0,0058				
Hong Kong (dollar)	0,1769				
Italie (lire)	0,000829				
Jamaïque (dollar)	0,0523				
Japon (yen)	0,01216				
Mexique (nouv. peso)	0,45757				
Portugal (escudo)	0,00785				
Royaume-Uni (livre)	1,9425				
Russie (rouble)	0,001117				
Singapour (dollar)	0,8519				
Suisse (franc)	0,9007				
Taiwan (dollar)	0,0500				
Venezuela (bolivar)	0,0133				

Source: Banque de Montréal

COUP D'ŒIL BOURSIER

Début de correction sur le marché américain

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Tous les indices de la bourse de New York se sont corrigés. L'indice industriel reprend à la baisse, pendant près de 1% de sa valeur. Demeurant dans le même esprit de l'analyse d'hier, disons que les services publics déboulent la pente comme si le skieur avait trop pris d'élan et ne savait plus comment freiner. À Toronto, on assiste à la formation d'un sommet. Une fois de plus, les aurifères vont en sens inverse du marché et empêchent le TSE 300 de montrer le réel début de correction de plusieurs secteurs prenant leur souffle.

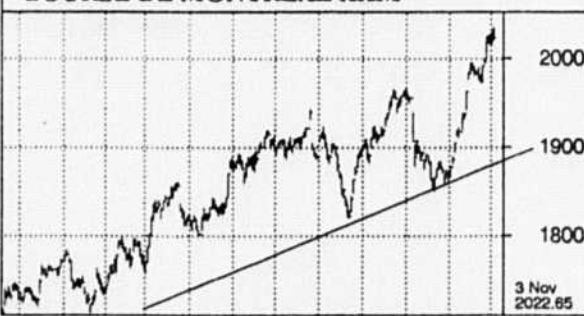
Les plus fortes corrections de la journée vont aux secteurs des produits industriels, des pétrolières et des produits de consommation. Celui des papeteries continue vers son nouveau sommet avec une forte pression des acheteurs. Celui des transports continue son ascension. Le secteur des immobilières monte avec plus de vigueur.

Le secteur du jour

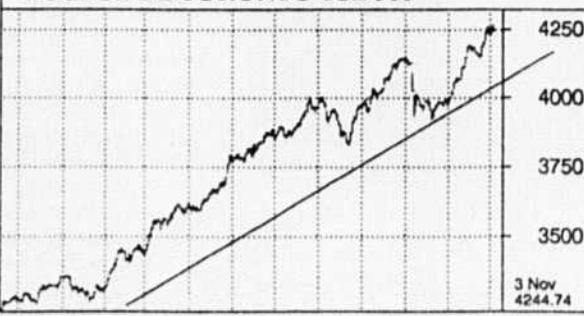
Le secteur pétrolier est sans aucun doute le plus précieusement. Il est pratiquement le seul à avoir boudé la dernière phase haussière. Il a bien tenté un retour à la hausse, après avoir touché sa ligne de tendance, mais la flamme est restée trop faible pour réchauffer.

L'esprit des spéculateurs. Le secteur encore une fois se doit d'éviter de perdre pied car une glissade de prises de profits ou même de petites paniques pourraient prendre forme. L'indice des services publics américains mérite le prix citron en accélérant sa chute sous sa ligne de tendance à moyen terme.

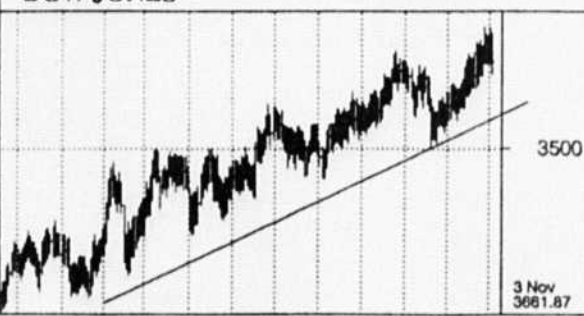
BOURSE DE MONTRÉAL XXM



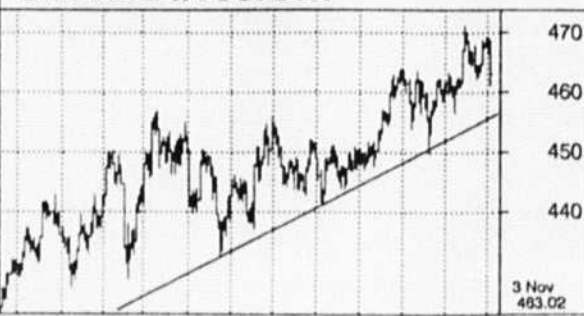
BOURSE DE TORONTO TSE 300



DOW JONES



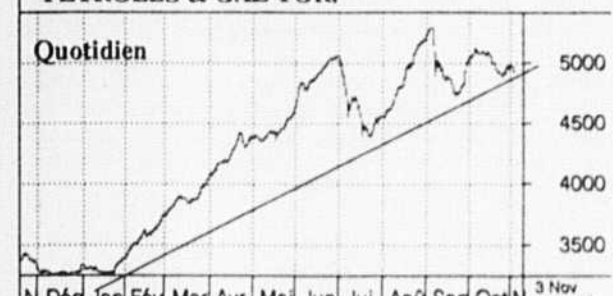
STANDARD & POORS 500



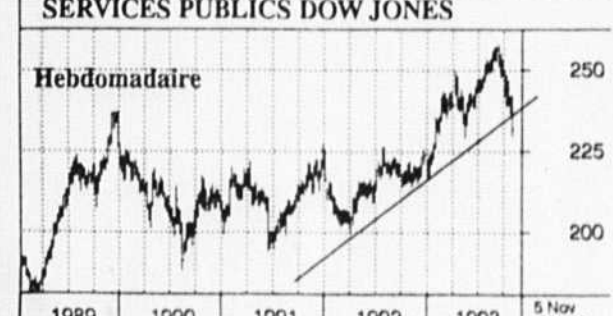
NASDAQ



PÉTROLES & GAZ TOR.



SERVICES PUBLICS DOW JONES



	Volume (000)	Fermé	Var. (\$)	Var. (%)
--	--------------	-------	-----------	----------

BOURSE DE MONTRÉAL

XXM:Indice du marché	1598	2022.85	-3.17	-0.2
XCB:Bancaire	583	2478.96	-10.59	-0.4
XCO:Mines et métaux	197	1615.33	-14.30	-0.9
XCM:Hydrocarbures	678	2305.44	+25.24	1.1
XCF:Produits forestiers	324	2651.02	+32.56	1.2
XCI:Bien d'Équipement	721	1709.63	-25.54	-1.5
XCU:Services publics	326	2022.33	-1.23	-0.1

BOURSE DE TORONTO

TSE 300	35423	4244.74	-5.57	-0.1
TSE 35	10842	212.87	-1.17	-0.5
Institutions financières	4814	3179.73	-10.21	-0.3
Mines et métaux	1763	3055.27	-11.13	-0.4
Pétrolières	4449	4928.25	-42.04	-0.8
Industrielles	4547	2514.27	-33.95	-1.3
Aurifères	4549	9874.57	+255.74	2.7
Pâtes et papiers	3167	4230.11	+28.02	0.7
Consommation	2130	6926.23	-52.72	-0.8
Immobilieres	1803	3370.03	+16.61	0.5
Transport	3622	3821.56	+63.56	1.7
Pipelines	521	4058.64	-13.03	-0.3
Services publics	1465	3518.78	+2.31	0.1
Communications	1168	8656.17	-14.01	-0.2
Ventes au détail	845	4326.34	-9.09	-0.2
Sociétés de gestion	575	5075.84	-32.95	-0.6

BOURSE DE VANCOUVER

Indice général	27721	1036.11	+6.29	0.6
----------------	-------	---------	-------	-----

MARCHÉ AMÉRICAIN

20 Industrielles	33925	3661.87	-35.77	-1.0
20 Transports	4300	1724.08	-14.32	-0.8
15 Services publics	7074	231.68	-6.19	-2.6
65 Dow Jones Composé	45300	1355.06	-15.86	-1.2
Composite NYSE	*	256.50	-2.97	-1.1
Indice AMEX	*	371.75	-2.95	-0.8
S&P 500	*	463.02	-5.42	-1.2
NASDAQ	*	772.95	-12.71	-1.6

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Fermé (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BRAMALEA LTD	15157	0.34	0.32	0.33	+0.04	13.8
PWA CP	2107	1.10	0.84	0.87	-0.18	-17.1
TRIZEC CP LTD A	1230	0.94	0.87	0.91	+0.02	2.2
MACMILLAN R	1181	12.13	11.75	11.88	+0.13	1.1
LEADLEY GUNNING & BRASCAN LTD WT	1151	0.09	0.08	0.09	+0.03	50.0
GENTRA INC	959	0.80	0.63	0.72	+0.12	20.0
TVX GOLD CP	882	7.75	7.25	7.50	+0.13	1.8
PLACER DOME INC	834	31.75	29.88	31.38	+1.00	3.0
TORONTO-DOMINION	817	21.13	20.88	20.88	-0.13	-0.6
ROXMARK MINES LTD	812	0.14	0.08	0.12	+0.04	50.0

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Fermé (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
AIR CANADA	518	6.63	6.00	6.25	+0.25	4.2
LEFLOUX ACIER B	502	4.95	4.90	4.90	-0.05	-1.0
DOMINION TEXTILE	453	10.38	10.13	10.25	-	-
HEMLO GOLD MINES	336	13.75	13.38	13.50	+0.38	2.9
GENTRA INC	316	0.80	0.64	0.73	+0.15	25.9
PLACER DOME INC	300	31.63	29.88	31.38	+0.68	2.9
WRIGHTBAR MINES	282	0.47	0.44	0.44	-	-
MAGLEAN HUNTER	260	12.63	12.50	12.50	-0.13	-1.0
DOFASCO INC	233	20.25	19.75	20.13	+0.25	1.3
GTC TRANSCONTL A	225	11.88	11.88	11.88	+0.13	1.1

MONTRÉAL

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Fermé (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CONSIL QUEBWAY RES	77	0.60	0.52	0.52	+0.44	550.0
AYLMER MINES LTD	55	0.25	0.15	0.25	+0.11	78.6
BACHELOR LAKE	18	0.11	0.10	0.10	-0.07	-41.2
CASCADES INC A WT	35	1.67	1.25	1.67	+0.44	35.8
BRESEA RES LTD	40	0.41	0.35	0.40	+0.10	33.3
EQUITY INVEST A PR	8	1.85	1.40	1.40	-0.50	-26.3
GENTRA INC	316	0.80	0.64	0.73	+0.15	25.9
GOLDEN BRIAR	50	0.08	0.05	0.05	-0.01	-18.7
TREDEL ENTR INC	37	3.25	2.33	2.33	-0.92	-21.0
JILBEY EXPLD LTD	25	0.18	0.16	0.18	+0.03	20.0

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Fermé (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
MONTRÉAL TR C PR	*	80.50	80.50	80.50	+4.50	8.0
ASBESTOS CP LTD	*	41.50	41.50	41.50	-2.50	-5.7
COTT CP	8	48.00	45.88	45.88	-2.13	-4.4
TRIMARK MINES CP	2	40.00	39.00	40.00	+2.00	5.3
PREMDOR INC	*	15.25	15.25	15.25	+1.50	10.8
RENAISSANCE	109	31.25	29.88	30.00	-1.38	

LE DEVOIR

LES SPORTS

La surprise du choc

Kevin Haller suspendu pour quatre rencontres

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Plutôt que choqué, Kevin Haller s'est dit surtout surpris d'avoir écopé d'une suspension de quatre matchs pour avoir cinglé Mark Messier lors du match de jeudi dernier à New York.

«Je ne m'attendais jamais à être suspendu aussi longtemps; si j'étais pour l'être, je prévoyais une durée de deux matches», a-t-il confié après l'entraînement d'hier matin.

Haller a visionné l'incident Bob Probert-Bob Rouse, qui a valu une suspension égale de quatre matches aux deux joueurs pour s'être bagarés à coups de bâton, et il l'a jugé beaucoup plus grave que son coup à l'endroit de Messier. Aussi, il croit qu'on aurait pu considérer le fait qu'il en était à sa toute première infraction du genre tandis que Probert, pour un, a un dossier très chargé.

«J'imagine que Brian Burke (le nouveau préfet de discipline de la Ligue nationale) veut donner les mêmes sanctions à tout le monde», a dit Haller.

C'est également le raisonnement de Jacques Demers, qui a préféré ne pas critiquer la décision de Burke même si on sentait qu'il la trouvait, lui aussi, trop sévère. «On va attendre de voir comment il va réagir dans l'avenir», a déclaré l'entraîneur qui veut donner une chance au joueur.

Haller a dit ignorer si le fait d'avoir frappé un joueur vedette, et à New York de surcroît, a influencé la décision de Burke. D'un autre côté, Messier lui-même n'est pas un ange sur la patinoire et n'a jamais fait un plat du geste de son adversaire.

Le Canadien a un calendrier peu chargé en novembre, de sorte que Haller devra attendre jusqu'au 15 avant de pouvoir effectuer un retour au jeu, ce qui coïncidera avec le pro-

chain match à l'extérieur de son équipe à Ottawa.

«Plus c'est long, plus c'est difficile, a admis le défenseur, mais je vais m'entraîner et travailler fort.»

Par contre, le Canadien aura un calendrier plutôt facile en son absence, puisqu'il affrontait le Lightning de Tampa Bay hier, après quoi il recevra les Flames de Calgary puis deux autres équipes d'expansion, les Panthers de la Floride et les Sénateurs d'Ottawa: «C'aurait été un peu plus difficile d'accepter si nous avions eu de plus gros matches à jouer; j'aurais plus voulu être là», a convenu Haller, qui ne compte rien changer dans son jeu, d'autant plus que le coup a été accidentel, assure-t-il.

«La prochaine fois, dans la même situation, je vais faire exactement la même chose», a-t-il assuré: trop loin de Messier, il a utilisé son bâton pour tenter de l'empêcher de saisir un retour.

Nordiques

Une bande d'as en manque de leader

PRESSE CANADIENNE

Philadelphie — Le leadership est un sujet délicat chez les Nordiques. Plusieurs observateurs imputent le début de saison ordinaire de l'équipe à l'absence de vétérans qui jouent un rôle important dans le vestiaire. On n'a pas encore comblé le vide laissé par Mike Hough et Ron Hextall.

Claude Lapointe laisse entendre que c'est le cas mais l'attaquant, qui se rétablit d'une blessure au genou, assure qu'il s'agit davantage d'une excuse pour le rendement inconstant de l'équipe que d'un problème sérieux.

«Il y a plus de leaders sur la glace que dans le vestiaire dans notre équipe. Je ne dis pas ça méchamment à l'endroit de mes coéquipiers. Ce n'est pas un reproche que je leur adresse», a expliqué Lapointe, hier, en admettant qu'il était quelque peu mal à l'aise de livrer son opinion sur le sujet.

«Nous misons sur plusieurs jeunes joueurs talentueux qui ne sont guère bruyants. Ça n'empêche pas les Joe Sakic, Mats Sundin et Mike Ricci d'être d'excellents meneurs sur la glace. Ils prèchent par l'exemple comme plusieurs autres joueurs dont moi. Je ne suis pas du genre à me lever dans le vestiaire pour donner mon opinion», a-t-il souligné.

Les entraîneurs exubérants, les joueurs influents qui stimulent leurs coéquipiers en gueulant ou en brisant leur bâton dans le vestiaire sont en voie de disparition dans la LNH, a-t-il estimé.

«Le hockey a changé au cours des dernières années. L'aspect affaires a pris beaucoup d'importance. C'est peut-être la raison qui explique que c'est différent de l'époque», a-t-il mentionné.

TENNIS

Trois têtes au tapis à Paris

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Trois têtes de série, l'Espagnol Sergi Bruguera (no 5), le Néerlandais Richard Krajicek (no 11) et l'Australien Wally Masur (no 16), sont allées au tapis, hier, dès le début de la troisième journée du tournoi de tennis de Paris-Bercy.

Si Paris sera toujours Paris, ce n'était plus la même ville qui lui avait fait un triomphe après son succès à Roland-Garros pour Bruguera. Deux bris ont en effet suffi à Arnaud Boetsch, au troisième jeu du premier set et au cinquième du deuxième, pour s'imposer en un peu plus d'une heure au terme d'un match sévère (6-4 et 6-4). «J'avais déjà eu

deux fois la possibilité de le battre sur une surface dure, mais j'avais manqué le coche», devait commenter le Français.

Certes, on pourra arguer que Bruguera n'affectionne pas particulièrement les surfaces rapides. Reste qu'il venait de remporter le tournoi de Bordeaux et que Boetsch, servant bien et construisant bien ses points, le prit souvent à son propre jeu de tireur au cordeau du fond du court.

Plus surprenante fut l'élimination du jeune géant néerlandais Richard Krajicek par l'Américain Jared Palmer (5-7 et 6-7 (3/7)), qui sera précisément le prochain adversaire de Boetsch en huitièmes de finale. Classé seulement 124e joueur mondial, il

eut sans doute sa bonne fortune au fait que son adversaire n'a guère brillé en salle ces derniers temps.

Mais la troisième élimination d'entrée de jeu dans un tournoi de Krajicek trouve également son explication dans ces chiffres: 17 as, mais seulement 46% de réussite dans les points marqués sur le deuxième service et 58% au filet.

Masur, 18e joueur mondial, et Mark Woodforde, 25e, se tenaient. Le score en faveur du deuxième a reflété cette situation: 6-4, 1-6 et 6-3. Les pourcentages de réussite des deux Australiens, tant sur leurs services que sur leurs retours de service, ne varient au demeurant pas de plus de 1%.

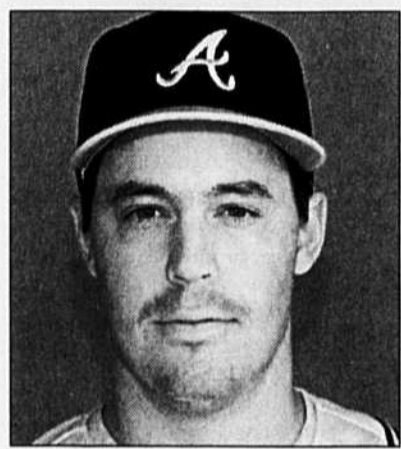
Un 2^e Cy Young à Greg Maddux

CANADIEN PRESS

Le lanceur Greg Maddux, des Braves d'Atlanta, est devenu hier le deuxième lanceur de l'histoire de la Ligue nationale à remporter deux années consécutives le Cy Young, après Sandy Koufax, mais avec deux équipes différentes.

Maddux a compilé une fiche de 20-10 pour aider les Braves à remporter un deuxième championnat consécutif dans l'Ouest de la Nationale.

Avec 22 votes sur un total de 28 pour le premier rang, Maddux a facilement devancé deux lanceurs des Giants de San Francisco, Bill Swift et John Burkett.



EN BREF

ALOU SANS PLÂTRE

Le plâtre recouvrant la jambe gauche de Moises Alou a été retiré hier et le voltigeur aura recours à une attelle, qui va lui servir de support au cours des prochaines semaines. Alou est revenu à Montréal en provenance de la République Dominicaine lundi soir, pour faire ses premiers pas depuis la terrible blessure qui a mis un terme à sa saison, le 16 septembre dernier au stade Bush de Saint Louis, quand il s'est disloqué la cheville gauche et fracturé le fémur. Alou demeurera à Montréal durant deux semaines, sous la surveillance des médecins de l'équipe.

ENCORE RUSEDSKI

Établi première tête de série du Challenger de Aix-la-Chapelle en Allemagne, le tennisman québécois Greg Rusedski a accédé, hier, à la deuxième ronde de ce tournoi doté de 50 000\$ en bourses. L'athlète de Pointe-Claire a obtenu son laissez-passer pour les quarts-de-finale en disant, par 7-5 et 7-6 (9-7), du Sud-Africain Christo Van Rensburg. Le grand gaucher blond croisa maintenant le fer avec le huitième favori, Daniel Vacek, de la République tchèque. En double, la paire québécoise composée de Sébastien Lareau et Martin Laurendeau s'est, quant à elle, inclinée, par 7-6 (7-2) et 6-4, devant les premiers favoris, les Suédois Jan Apell et Jonas Bjorkman.

MONACO QUALIFIÉ

L'AS Monaco s'est qualifié hier pour la Ligue des Champions en s'inclinant 1-0 (0-0 à la mi-temps) sur le terrain du Steaua Bucarest en huitièmes de finale retour de la Coupe d'Europe de football des clubs champions. Monaco l'avait emporté 4-1 à l'aller.

PREMIER HONNEUR POUR DAIGLE

Le centre Alexandre Daigle des Sénateurs d'Ottawa, qui domine les joueurs de première saison dans la LNH au chapitre des points, a reçu, hier, le titre de recrue par excellence pour le premier mois d'activités. Daigle, premier choix du repêchage de juin dernier, a inscrit six buts et récolté huit assistances en 10 rencontres. Le joueur originaire de Montréal âgé de 18 ans a entamé sa carrière dans la LNH en récoltant au moins un point lors de ses sept premières rencontres. Mikael Renberg des Flyers de Philadelphie — cinq buts, six passes en 12 parties — et le coéquipier de Daigle, Alexei Yashin — six buts quatre passes en 10 matchs — ont également été considérés.

HUNTER REPREND LE COLLIER

Dale Hunter peut de nouveau s'entraîner avec ses coéquipiers a laissé savoir la LNH, hier. Le commissaire Gary Bettman a suspendu le centre des Capitals pour tout le calendrier hors-concours et les 21 premières rencontres de son équipe cette saison à la suite du coup que ce dernier a porté à Pierre Turgeon des Islanders de New York, le 29 avril dernier. Selon les termes de la suspension, Hunter devait reprendre l'entraînement que deux semaines avant son retour au jeu, le 26 novembre face aux Penguins de Pittsburgh. «Si l'on tient compte de la durée de la suspension de Hunter, et le fait que les Capitals disputeront cinq rencontres à l'étranger lors de ses 14 derniers jours de suspension, nous estimons qu'il est justifié de lui permettre de s'entraîner plus tôt que prévu», a fait savoir Brian Burke, le directeur des opérations hockey de la LNH.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

Vous avez les reins solides? Luttez avec nous.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

BORD DE L'EAU Repentigny, Bungalow 1982, 11 pièces, garage, 2 foyers. Terrain 21,000 pi.ca., arbres matures. Cause malade. 721-4388.

ILE BIZARD Vue superbe sur rivière Bungalow, 3 + 1 c.c., arbres matures. 143,000\$. Pas d'agent. 620-90236.

103
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

LOFTS Luxes et Voluptés, insonorisés... 700 à 3 000 pi.ca., stat., int., terrasse. 65 000\$ et plus. 252-LOFT.

OUTREMONT, une rue, un toit sur Bungalow, 7 1/2, réduit à 96 000\$ et +, ensolleil, balcon 256-2222, 266-4342.

PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT Condominium de prestige, tour du Méridien. Grande étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégé, lumière. Intérieur 1 500 pi.ca., plus terrasse près de 400 pi.ca., 2 s.bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, conciergerie résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000\$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

121
CANTONS DE L'EST

LAC BROME MANOIR INVERNESS, Élégante copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.ca., plus terrasse, 2 c.c., 1 s.bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. À moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000\$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

BOIS-SUTTON LA VILLAGIATURE! Boisé chalet 1987, 3 chambres, bain tourbillon, foyer, meublé. 95 000\$. Visite en tout temps. JEAN LACROIX, Imm. Dynamiques. 1-538-4000.

SUTTON Maison Timber Frame, 5 acres, ruisseau. Site beauté saisissante! J. GIROUX, Imm. Dynamiques, 1-538-4000.

SUTTON Sur chemin campagne, maison vue remarquable. Gîtez-vous pour 69 500\$!

KNOWLTON Secteur privilégié, 28 acres, zone blanc. Qualité! C. FELBER, Imm. Dynamiques. 1-538-4000, 1-538-2206.

SUTTON Splendide chalet, 4 c.c. enoyer en pierre. Étang. Revenu: 2 c.c. • CAROL MELANSON, Imm. Dynamiques, 1-538-8230.

125
HORS-FRONTIÈRES

BOCA RATON Rég. Floride, sur Canal. Pour adultes. Grand app. 2 c.c., tout équipé. Libre maintenant. 22,500\$ US. (305) 425-0133.

135
TERRAINS

VAUDREUIL SUR LAC, 500 000 p.c. sur l'eau, résidentiel/commercial, doit vendre immédiatement. 333-7762 ou page 853-7423.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

6 1/2, plateau Mont-Royal. Libre 1er janvier. 499-0375.

A QUÉBEC (SILLERY) SPACIEUX 6 1/2, près U. Laval, dans maison privée. Benoit Breton, (418) 658-3980, bur: (418) 644-3883.

BOUL. ST-JOSEPH, coquet 5 1/2, 4 app. mén. disp. imm. 521-9469.

LACOMBE, C.D.N. 8 1/2, près U. de M. immédiat. Chauffage, libre 271-4168.

MÉTRO BEAUBIEN - 5 1/2, 3 c.c., 2 papiers, très moderne. 7205 271-1909.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffe. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.

PRES ANGLE ST-LAURENT/LAURIER: Sous-location 3 1/2, neuf, ensolleil, bois franc, semi-meublé, bande-ne. 480\$-mois. 1er déc. 276-6339.

ST-LAMBERT, App. 3 1/2, poêle/frigo insulé, repeint, disponible. Poss. 3 mois gratuits. 482\$-mois. 671-8629, 468-3146.

VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2 - 4 1/2, équipés, chauffés, près services. 333-1402.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

SUTTON Sur pistes. Moderne, 3 ch., 2 s.b., foyer. Saison. 393-2233 (jour). Visite dim., 2h.-5h., 301 Boulanger.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

FLORIDE POMPANO, condo 4 1/2, bord de mer, frais peint, 9e étage. 259-3175.

UN COIN DE PARADIS, à l'ouest de la Floride, à St-Petersberg. Demandez Réal, après 18H00, 365-4691.

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ST-ADOLPHE, 2 c.c., tout confort, à prox. (env. 15km) centres ski alpin, randonnée. Saison/année. (Répondeur) 521-6766. W-end (819) 327-2577.

176
CHALET À LOUER

Joli chalet, 2 c.c., foyer, ski de fond et ski alpin. Laurentides, saison d'hiver. de 9h à 17h (613) 996-3750.

ST-DONAT Lac Ouareau, 3 c.c., foyer, confort. Idéal ski. 354-5334.

SUTTON à compter de 275\$ par mois soit 3 300 \$ pour l'année. Bord des pistes. 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2 appartements. Tél.: (819)477-3203.

TREMBLANT RÉGION: Maison de pierre, 3 c.c., avec vue sur Tremblant, décor bucolique sur ferme dans Brébeuf, prox. ski de fond Saison d'hiver. Sem. (514) 987-6242. Fin sem. (819) 425-2803. L. Léger.

190
GARAGES À LOUER

EDOUARD-MONTPETIT / STIRLING, stat. int. chauffé, libre 271-4168.

VILLE ST-LAURENT Places de garage chauffé Libre imm. 333-1402.

192
ON DEMANDE À LOUER

SCIENTIFIQUE en sabbatique recherche appartement à Paris ou environs. 2 chambres à coucher, meublé ou non, de février à octobre 1994. Frais virés (403) 259-4914 - (403) 220-4525.

251
BUREAUX À LOUER

LUXUEUX bureaux, 2 500 pi.ca. avec petit entrepôt et qual. Aussi espaces 300 pi.ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laurent 476-0500.

301
OEUVRES D'ART

L'ART NU Peintures extravagantes, façades dérivantes, constructions panachées. 796 A Champagneur, métro Outremont 272-3707. Vernissage le jeudi 4 novembre à 19h.

303
ANTIQUITÉS

SUPERBE ANOIRE chinoise, XIX^{ème} siècle, buffet 2 corps, français, XIX^{ème} siècle sculpté, ansis arts précolombiens. 278-5854.

309
COLLECTION MONNAIES, TIMBRES

LOT DE TIMBRES de 0 395, 0 385, 0 375, non oblitérés. Vendras à moitié prix. 278-5854.

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usage. 636-6696. Les Aménagements F.B. Inc.

399
PERDUS/TRUVÉS

PERDU, DIM. Large alliance d'or, motif amour, rue Laurier ou Ch. Côte-des-Neiges. 733-3578, 733-2116.

555
GARDERIES

GARDERIES ENFANTS, au centre-ville. Jours semaine et fin de semaine. 982-1960.

575
DÉMÈNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695
AUTOMOBILES

1991 BMW 525i, aut., 78 900km. int. cuir, excellente condition, état neu. 29 800\$.

1990 NISSAN SANTRA, 5 vit., 62 000km. 6 200\$.

1990 TOYOTA COROLLA, 112 000km. 7 200\$.

1990 MAZDA RX 7, 5 vit., 65 000km. 11 600\$.

1989 MERCURY SABLE Station wagon, 106 000km. tout équipée. 7 995\$.

1987 HONDA ACCORD, 2 portes, 5 vit., 142 000km. 3 200\$. 637-1153.

Donnez l'espoir qui fait vivre.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

DÉCÈS

PÈRE EUGÈNE LAFERRIERE à St-Jérôme, le 2 novembre 1993, est décédé le Père Eugène Laferrrière, jésuite. Né à Sorel le 22 août 1908, il est entré chez les Jésuites en 1940. Sa formation terminée, il fut d'abord infirmier au Collège Brébeuf. De 1946 à 1969, il occupa le poste de sacristain à Québec, à St-Boniface, au Collège St-Boniface et à la maison Bellarmine. En 1969, des problèmes de santé l'obligèrent à se retirer à l'infirmerie de St-Jérôme, où il continua à rendre des services selon ses forces. Il laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Son corps est exposé à la maison des Jésuites à St-Jérôme (175, boul. des Hauteurs, Lafontaine). Les funérailles y auront lieu vendredi le 5 novembre à 15 heures.

HOCKEY LIGUE NATIONALE

HIER	
Calgary à Hartford	
Tampa Bay à Montréal	
Vancouver à Rangers	
Floride à Toronto	
Saint Louis à Winnipeg	
Ottawa à Edmonton	
New Jersey à Los Angeles	
Dallas à Anaheim	
Pittsburgh c Buffalo à Sacramento	

Ce soir	
Vancouver 2 Islanders 1	Calgary à Boston
Québec 8 Tampa Bay 2	Québec à Philadelphie,
Detroit 6 Boston 1	Toronto à Detroit
Philadelphie 4 Floride 3	Islanders à Chicago
Pittsburgh 3 San Jose 3	

LES MENEURS							
b	p	pts	Canadien	b	p	pts	
Gretzky LA	8	21	29	Sakic, Qué	7	17	24
Fedorov, Det	10	22	22	Lebeau, W	7	4	11
Iliescu, Phi	6	15	21	Lebeau, W	7	4	11
Brod Amor, Phi	7	13	20	Kean, A	4	5	9
Hernek, Phi	11	8	19	Nordiques	b	p	pts
Vancouver, Phi	9	10	19	Sakic, Qué	7	17	24
Sundin, Qué	9	10					

AGENDA

VARIÉTÉS



LE DÉSU: 1200 Bleury, Montréal (861-4036)—Claudine Mercier en spectacle, du 4 au 7 nov. à 20h.

LE GRAND CAFÉ: 1720 St-Denis, Montréal—Simon Fautoux et son trio acoustique, le 4 nov.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec—Salle Louis-Frèche: Clémence Desrochers en spectacle, les 5-6 nov. à 20h.

MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656 ou 273-8138)—Dîner-concert lyrique avec Louise et Erik, les sam. à 19h.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC: 2550 est Ontario, Montréal (872-7882)—Jazz sur le vif en folie: les plus grands noms du jazz québécois et canadiens: Michel Donato, Yannick Réau, Michel Cusson, Vic Vogel et autres, 2 spectacles par soir, du 1er au 7 nov. à 20h, et 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: rue Sherbrooke ouest, Montréal (285-1600 poste 136)—Atelier-Famille Dimanche Esso: Pavillon Jean-Noël Desmarais: Atelier de création de bijoux, les dim. du 17 oct. au 19 déc. à 13h, 14h, 15h, et 16h.

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 ave Wolfe-Montcalm, Québec (418-643-2150)—Cinéma: Alfred Pellan, un retour d'Europe triomphant, le 5 nov. à 14h.

O'BLUES BILLBOARD: 7567 boul. Taschereau, Brossard (926-1885)—Big Bat and the Magic Wan Das Blues Band, le 6 nov.

LA PLAYA: 4459 St-Laurent, Montréal (843-6595)—Salsa et Merengue avec Chevere Band, les ven. et sam. à 22h.

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939)—Les ven. et sam. Rob Adams, pianiste, oeuvres de Gershwin, Berlin et Ellington.

LE P'TIT BAR: 3451, rue St-Denis, Montréal (281-9124)—Jean Viau, le 5 nov. à 22h.

LE QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal (499-0467)—Tous les lundis de nov. Diessel avec André Duchesne et son groupe rock—Les mar. et mer. Bob Walsh et Billy Craig, blues—The Jive Tones, rockabilly, les 4-5-6 nov. à 22h—Ensemble Trolanov de Russie, le 7 nov. à 22h.

RESTAURANT UPSTAIRS: 1421 Bishop, Montréal (845-8585)—John Stetch New York Quartet, jazz, les 4-5-6 nov. à 22h.

RESTAURANT LA VIEILLE FRANCE: 52 ouest St-Jacques, Montréal (845-1575)—Brunch musical tous les dim. à 12h, opéras, opérettes, musique classique et du Broadway.

RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal (861-0189)—Tous les jeudis, Jam Night—Le Dave Turner Quartet, enregistrement de l'album, les 5-6 nov.

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943)—Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h à 22h.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal—Les dim. Blues Jam avec Capitaine Nô à 22h—Les lun. mar. Jimmy James à 22h.—Les jeu. Tam Tam à 22h.—I.S.T. le 4 nov. à 21h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE: 1650 est Marie-Anne, Montréal (527-5197)—Tangos français par la Cie de danse Tango Libre, le 6 nov. à 21h.

THÉÂTRE LE PETIT CHAMPLAIN: 68, rue du Petit Champlain, Québec (418-692-4744)—Renée Claude chante Léo Ferré, Yvan Ouellet, piano et claviers, du 26 oct. au 13 nov., mar. au sam. à 20h.

THÉÂTRE ST-DENIS 2: 1594 St-Denis, Montréal—Shéhérazade, spectacle de Anne Lévesque, du 10 au 14 nov. et les 19-20 nov.



CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112)—Annabell et Zin en Christian Rullier, m. en s. Jacques Lessard, du 27 oct.

au 4 déc., mar. au ven. à 20h., sam. 16h.30 et 21h.

CEGEP DE STE-FOY: Salle Albert-Rousseau, Ste-Foy (418-659-6710)—«La chance aux coureurs» de Derek Benfield, adaptation de Michel Forget, m. en s. Monique Duceppe, les 18-19-20 nov. à 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal (872-5338)—Lecture publique de Minna Von Barnheim ou la fortune du soldat, comédie classique de Gotthold Ephraim Lessing, les 15-22-29 nov. à 20h.

COLLÈGE DUROCHER: 857 Riverside, St-Lambert (647-2110 après 18h)—Le Théâtre collectif des femmes en collaboration avec l'Association Québec-France présente la pièce J'Arrive, le 13 nov. à 20h.

ESPACE G0: 5066, rue Clark, Montréal (271-0813)—«Voltaire Rousseau», texte de Jean-François Prévand, m. en s. Jean Asselin, jusqu'au 30 oct. à 20 h., supplémentaires les 2-3-4 nov. à 20h.—«Centres de cailloux» de Daniel Denis, m. en s. Louise Laprade, du 16 nov. au 18 déc.

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191)—Carbone 14 présente la reprise de Krieg d'après l'oeuvre de Rainald Goetz, une création de Jerry Snell, Johanne Madore et Rodrigue Proteau, du 9 nov. au 6 nov., mar. au sam. à 20h.30.

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582)—Le Triangle Vital présente «Signal d'alarme» création et m. en s. de André Perrin, du 10 au 28 nov., mer. au sam. à 20h., dim. à 16h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Crémazie, Québec (418-643-8131)—«Mrs Klein» de Nicholas Wright, m. en s. Gill Champagne, du 9 nov. au 4 déc., mar. au sam. à 20h.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974)—Salle Denise-Pelletier: «Roberto Zucco» de Bernard-Marie Koltès, m. en s. Denis Marleau, coproduction de la NCT, du Théâtre Ubu et du Festival de Théâtre des Amériques, du 12 oct. au 4 nov.

PLACE DES ARTS: 5e Salle, Montréal (842-2112)—Cinquième Salle: «Le Bossu de Notre-Dame», co-production du Centre national des Arts et du Théâtre La Grosse Valse, du 19 oct. au 13 nov., du mardi au sam. à 20h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246)—Cabaret Neiges Noires, de J.-F. Caron, D. Champagne, J.-F. Messier et P. Ratle, m. en s. Dominic Crémazie, du 9 au 30 oct. au mardi au sam. à 20 h. Le samedi à 20 h et 23 h 30, supplémentaires du 2 au 6 nov. à 20h.—«Les gars d'à côté» de Tom Griffin, m. en s. Jean-Denis Leduc, du 12 nov. au 5 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

SALLE MOYSE: 853 ouest Sherbrooke, Montréal (398-6070)—Le programme d'art dramatique de l'université McGill présente «Tartuffe» de Molière, les 3-6-10 et 13 nov. à 20h.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE-GAUVERRE: Pavillon Judith-Jasmin, 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456)—Local J-2020: Le Département de théâtre de l'UQAM présente Pour l'amour de Marie Salat, création de Marie Lalonde, du 3 au 6 nov. à 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (282-7516 et 282-3900)—Surprise! Surprisé de Michel Tremblay, m. en s. Guy Beaulieu, du 18 oct. au 19 nov., lun. au ven. à 12h.—«du vous écrit du Caire» de Normand Chaurrette, m. en s. Alexandre Hausvater, du 22 oct. au 14 nov., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.—Le feuilleton de Montréal, un bal-a-gueule, de Jean-Claude Germain, en 4 épisodes, les 8-15-22 nov. à 20h.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 Saint-Paul ouest, Vieux-Montréal (845-7306)—«L'Oiseau d'Or», spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, jusqu'au 2 janv., tous les samedis et dimanches à 15 h. Réservations: 845-7306.

THÉÂTRE DE LA BORDÉE: 1143 St-Jean, Québec (418-694-9631)—«L'ex-femme de ma vie» de Josiane Balasko, m. en s. Jean-Jacqui Boutet, du 9 nov. au 4 déc. à 20h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700 St-Dominique, Montréal (843-7738)—Imago Théâtre présente 2 pièces de Harold Pinter. Une petite douleur et l'Amant, rassemblées en un spectacle intitulé Pinteriana, du 13 oct. au 6 nov., mar. au sam. à 20h.30.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE: PDA, Montréal (842-2112)—La Compagnie Jean Duceppe présente «Ivanov» d'Anton Tchekhov, m. en s. Yves Desgagnés, à compter du 27 oct. à 20h., sam. 16h.30 et 21h.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE: 1650 Marie-Anne, Montréal (527-5197)—Le Métèque écrit et interprété par Gerardo Sanchez, sous la dir. de Claire Lavergne, du 10 au 21 nov. mer. au dim. à 20h.30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667)—«La Locandiera» de Carlo Goldoni, m. en s. Martine Beaulieu, du 16 nov. au 11 déc.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2 est Crémazie, Québec (418-529-2183)—Le Théâtre Repère présente «Les chaises» de Ionesco, m. en s. Jacques

Lessard, du 9 nov. au 4 déc. à 20h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277)—«Natures mortes» de Serge Boucher, m. en s. Michel Tremblay, jusqu'au 12 nov. à 20h.

THÉÂTRE RIALTO: 5723 ave du Parc, Montréal (272-3899)—Bulldog Productions présente «Oleanna» de David Mamet, m. en s. Guy Beaulieu, du 9 nov. au 12 déc., mar. au sam. à 20h., dim. à 19h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793)—«Yerma» de Federico Garcia Lorca, m. en s. Guillermo de Andrea, du 9 nov. au 4 déc., mar. au ven. à 20h., sam. 16h. et 21h., dim. 15h.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180 est de Gentilly, Longueuil (670-1616)—«La tragédie comique» de Yves Hunsdad et Ève Bonfanti, m. en s. Ève Bonfanti, les 10-12-13 nov. à 20h.

À SURVEILLER

Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge au Centre des donneurs de sang au Centre commercial Maisonneuve 2991 est Sherbrooke, de 9h à 20h, du lun. au ven., merc. 10 h à 20 h.

La SPCA recherche des familles d'accueil à long terme pour animaux saisis, parce que maltraités et négligés. La SPCA pourvoira aux besoins en nourriture et litère, assurera le suivi vétérinaire et fournira les médicaments. Renseignements: 735-2711 local 236.

La Fédération québécoise des laryngectomisés présente un atelier d'un jour sur le cancer laryngien: concepts de préservation et de rétablissement de la voix, le 4 nov. à compter de 8h à l'Hôpital Général Jui, Sir Mortimer B. Davis, Amphithéâtre Block, 3755 chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal. Renseignements: Carol Lauzon, 340-8276.

La paroisse de St-Barnabé-Apôtre vous invite à son bazar, le 4 nov. à 19h. le 5 nov. de 13h à 21h, le 6 nov. de 10h à 15h, au 4560 rue Adam, Montréal.

Les Grands Ballets Canadiens vous invite à un spectacle-conférence: Une journée dans la vie d'un danseur, le 4 nov. à 20h., à l'auditorium du Cégep Ahuntsic, 9155 St-Hubert, Montréal.

Le Service de pastorale de l'université de Montréal présente une conférence débat sur la question: Quelle sagesse pour l'an 2000? le 4 nov. à 19h.30 à la Salle 1113, Pavillon Marguerite d'Youville, 2375 chemin Côte-Ste-Catherine, Montréal. Renseignements: 343-6394.

L'École spirituelle de la Croix-Rouge d'Or vous invite à une conférence intitulée Recherche et vérité, le 4 nov. à 19h.30, au 1212 rue Panet, Montréal.

Tel-Ressources vous invite à son bazar les 4-5 nov. de 9h.30 à 16h., au 4520 rue de la Roche, Montréal. Renseignements: 527-8393.

Créations Etc en collaboration avec le Festival des arts de la scène fait son lancement des concours d'oeuvres artistiques qui constitueront la programmation du 8e Festival des Arts de la Scène Réalité Jeunesse, les concours sont les suivants: écriture dramatique, chorégraphie, oeuvre musicale, spectacle multi-média et spectacle ou festival. Vous devez déposer votre projet avant le 15 janv. Un comité de sélection étudiera les oeuvres. Renseignements: 278-3941.

L'Association des femmes d'affaires du Québec vous invite à assister à la comédie romantique Je vous écris du Caire de Normand Chaurrette, le 4 nov. à 18h. au Théâtre d'Aujourd'hui, 3900 St-Denis, Montréal. Réservations Mme Baril au 875-7720.

L'Université Concordia vous invite à une conférence publique du Collège des sciences: Painting the History of Life: the Art and Science of Reconstructing our Past, avec Stephen Jay Gould, de Harvard University, le 4 nov. à 20h.30, au 1455 ouest de Maisonneuve, Montréal. Renseignements: 848-2595.—Le Département d'Histoire présente une lecture publique avec le professeur Robert Wilcocks sur son livre Maelzel's Chess Player: Sigmund Freud and the Rhetoric of Deceit, le 4 nov. à 18h., au 1455 ouest de Maisonneuve, Montréal Room H-767 Faculty Club, Hall Building, Sir George Williams Campus.

Le Centre Strathearn vous invite à une conférence publique sur les expériences de radios communautaires en Afrique de l'Ouest, au Royaume-Uni et au Nouveau Brunswick, le 4 nov. à 19h.30, au 3680 Jeanne-Mance, Montréal. Renseignements: 982-0351 ou le 398-3507.

L'Église de scientologie offrira aux familles démunies du Plateau Mont-Royal, un panier de Noël rempli de jouets et de nourriture. Les familles intéressées ou toute personne connaissant une famille dans le besoin sont priées de communiquer avec l'Église au 527-8766.

Le Club de recherche d'emploi de l'Est (CREE) invite les personnes de 18 ans et plus, prestataires de l'assurance-chômage, qui se cherchent un emploi permanent, à communiquer avec eux au 256-1645. Le Centre est situé au 6025 est rue Jean-Talon, bureau 320, Montréal.

Le Collège Régina Assumpta (Ahuntsic) cherche une entraîneure pour son équipe élite Génies en Herbe, sec. IV. Aptitudes: culture générale, disponibilité, leadership. Préférence enseignants(tes) et/ou retraités. Renseignements: Mme Girard au 326-4544.

Info-femmes Les «Beaux-Jeudis» d'Info-femmes, dîner-causeries animés par une conseillère juridique, se tiennent à 11 h 30, le jeudi. Info: 355-4529.

Lévesque Beaubien Geoffrion organise un séminaire d'information—Comment atteindre vos objectifs financiers—à la succursale de Laval, le mardi ou mercredi, les 9-10-16-17-23-24 nov. à 19 h. 629-3111.

Le Comité d'éducation aux adultes de la Petite Bourgoigne de St-Henri recherche des personnes pour aider les nouveaux et nouvelles arrivant(e)s au niveau du français écrit ou oral. Le Comité est situé au 2515 rue Délaite, près du métro Lionel-Groulx. Renseignements: Richard Ryan 596-4978.

Les Grands frères et grandes sœurs de Montréal tiennent une séance d'information concernant les modalités pour devenir Grand Frère ou Grande Sœur. Merc. le 17 nov. au 3740 rue Berri, 3e étage, Montréal, 842-9715.

La Société de Saint-Vincent de Paul recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mme Lachance au 526-5937.

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal dont la mission est l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle à un urgent besoin de bénévoles. Rens.: 255-1054.

La Société canadienne du cancer recherche des bénévoles pour conduire des résidents atteints de cancer à leur centre de radiothérapie. La Société possède une fourgonnette qui assure le transport des résidents de la Maison de la Société (située au 5151 boul. de l'Assomption) vers les différents hôpitaux montréalais ou se donne ce type de traitement (Hôpital Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Hôpital Général de Montréal, le Royal Victoria et l'hôpital Général Jui). Renseignements: Laurent Richard ou Denise Jacob au 255-5151.

Virage organisé d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches, à besoin de bénévoles pour faire l'écoute, de l'animation et remplir d'autres responsabilités. Renseignements: 528-8666.

Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier sont à la recherche de bénévoles pour leur boutique de vêtements usagers et pour leur casse-croûte. Rens.: Lise au 596-4477.

Le Centre des Femmes du Plateau Mont-Royal vous offre des mardis-vidéo, les 2-16-30 nov. à 13h.30. Le Centre des Femmes est situé au 5148 rue Berri, Montréal. Informations: 273-7412.

Le Garde-Manger pour tous est à la recherche de bénévoles pour leur équipe en levée de fonds. Charles Gutknecht au 2520 Lionel-Groulx, Montréal, 931-8830.

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre un cours d'auto-défense pour femmes nommé ACTION. Pour connaître les dates des prochains cours, veuillez contacter le Centre au 284-1212.

Pour annoncer votre RESTAURANT appelez le (514) 985-3399 1-800-363-0305 Telex: (514) 985-3390

• CULTURE •

SPECTACLES

Nirvana, les enfants du chaos

SYLVAIN CORMIER

Il fallait voir Kurt Cobain à l'Auditorium de Verdun mardi soir. Le chanteur-guitariste de Nirvana était si absent qu'il en faisait pitié. Alors que les autres gars du groupe de Seattle se démenaient tant bien que mal de leur côté, lui demeurait prostre, plaquant ses accords avec une sorte de rage contenue, presque sans bouger, hurlant ses textes inintelligibles avec une voix de chaînesaw qui perçait tout mais qui semblait ne sortir de nulle part. Les cheveux rabattus devant les yeux, Cobain semblait parfaitement insensible au délirant remue-ménage de la foule qui s'ébrouait devant lui, qu'elle danse frénétiquement le pogo ou qu'elle s'adonne à un «crowd-surfing» incessant. Impénétrable, introverti, comme en état de choc, Cobain n'était pas une rockstar. Il n'était pas une antirockstar non plus (comme les punks réactionnaires des années 70): il n'était tout simplement pas là. Parti sans laisser d'adresse. Perdu.

Remarquez bien, on le comprend. Il y a de quoi s'enfouir au plus profond de soi-même. En effet, les médias se sont jetés sur le phénomène grunge et ses deux groupes-phares, Nirvana et Pearl Jam, comme des prédateurs affamés sur des proies faciles. C'était l'occasion qu'ils attendaient depuis les années soixante: deux bandes à la fois semblables (dans le son grinçant des guitares) et différentes (dans l'attitude et l'approche mélodique), dont les chanteurs sont également fascinants, talentueux et dérangés, sortis d'une ville-cendrillon qui rappelle forcé-ment Liverpool. Vous me voyez venir? Le *Newsweek* du 25 octobre dernier l'écrivit noir sur blanc: Pearl Jam, c'est les Beatles, et Nirvana, les Stones. Rien de moins.

Ailleurs, on a comparé le style d'écriture de Cobain à celui de Lennon. Imaginez comment le p'tit gars de Seattle se sent depuis 1990 (l'année de *Nevermind*, l'album de Nirvana qui a tout déclenché). Tout mélange dans sa tête, Cobain s'est mis à vivre la vie-cléchi que l'on attend des vrais rockeurs. Entendez par là qu'il a sombré dans l'enfer de la drogue: héroïne, désintoxication, rechute, désintox, re-rechute. Vous voyez le topo. Avec sa copine Courtney Love, il est bien parti pour nous refaire le

coup de Sid & Nancy (Sid Vicious, le bassiste des Sex Pistols, était un as de l'auto-destruction en couple: on en a tiré un film). On constatait mardi soir à quel point tout est confus pour Cobain et Nirvana. Rarement n'a-t-on vu un tel écart entre le fond et la forme, entre les moyens mis en place et le groupe qui les utilise. Il y avait là l'équipement des plus grosses machines de rock'n'roll: des décors élaborés (de gigantesques arbres fantomatiques, des coquelicots partout et deux reproductions énormes de l'ange qui orne la pochette d'*In Utero*, le dernier album de Nirvana), des éclairages extrêmement sophistiqués (vari-lights, projections en fond de scène, effets psychédéliques). Rien à voir avec la scène dénudée de Pearl Jam au même endroit en août dernier. Au milieu de toute cette quincaillerie, Nirvana avait l'air d'un pauvre petit groupe extirpé de force d'une boîte minuscule: les gugguses (le trio de base augmenté de deux musiciens d'appoint, dont un violoncelliste) étaient à peine capable d'accorder leurs guitares, et ils piochaient avec une application de débutants sur des accords de base et des rythmes approximatifs. On se serait cru revenu en 1963, au temps des Kingsmen, célèbres pour *Louie, Louie*, leur hymne rock'n'roll à trois accords qui a donné naissance au garage-rock, grunge avant la lettre. Les Kingsmen provenaient de Seattle.

C'était élémentaire, quasi amateur, et pourtant, c'était carrément brillant, deux chansons sur trois. Derrière les déluges de guitares rouges que vous grignotaient les oreilles, il y avait les refrains les plus pop entendus depuis Cheap Trick et les Monkees. Plus accrocheur, tu pars à la pêche au gros. Même si Cobain ne le supporte pas et qu'il noie ses mélodies dans le bruit, c'était quand même clair: le succès des *Li-thium*, *Heart-Shaped Box*, *In Bloom*, *Come As You Are* et autres *Smells Like Teen Spirit* ne tient pas au caractère grunge des arrangements, mais au fait qu'on ne peut plus s'enlever les refrains du ciboulot après les avoir entendues. Tout l'espoir est là: si Cobain sort vivant de l'aventure, le meilleur est à venir. Si on arrête de le prendre pour Lennon réincarné, il a toutes les chances de devenir quelqu'un.

CULTURE ET POUVOIR: ANNULATION

Le débat autour du thème «Culture et pouvoir» n'aura pas lieu, contrairement à ce qu'annonçait hier LE DEVOIR. La table ronde que voulait organiser l'Université de Montréal dans le cadre de ses Belles soirées, le 9 novembre prochain, a finalement été annulée, M Paul Puaux étant retenu à Paris.

NOMINATIONS AU CONSEIL DES ARTS

Le romancier Naim Kattan et le critique musical Eric D. McLean viennent d'être nommés au Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Par ailleurs, l'assemblée du 20 octobre dernier a reconduit le mandat des deux vice-présidents (Paule Tardif-Delorme et Jean-Luc Bastien) en plus de reconduire ceux d'autres membres pour quatre ans (Nicole Brossard, Micheline Legendre, Gilbert David, Noël Spinelli et Frantz Voltaire).

CLÉMENCE À SAINT-LAURENT

Clémence Desrochers fera escale avec son spectacle *De retour après la ménopause* à la Salle Emile-Legault, le 10 novembre prochain, à 20h00. La

BLANCHE
Blanche a choisi l'Abitibi, où elle se retrouve face à un curé obtus, qui préfère une Église somptueuse plutôt qu'un dispensaire aux fonctions minimalistes. Notre brave petite aura-t-elle raison de lui?
Blanche, SRC, 20h00

ENVOYÉ SPÉCIAL
On reçoit ce soir Simone Veil. Aussi un reportage sur le quotidien des jeunes dans les cités HLM françaises.
Envoyé spécial, TV5, 21h00

LA TRENTAINE
Une bonne série, meilleure dans sa version originale, de course, mais tout de même écoutable en français. Ce soir, la relation d'Elliott avec Nancy est perturbée par l'arrivée de la mère de cette dernière.
La trentaine, TVA, 20h00

TINTINOLOGUES À TOUS POUR UN
Première d'une série de trois émissions consacrées à notre idole à tous: Tintin.
Tous pour un, SRC, 21h00

CLAIRE LAMARCHE
Claire reçoit ce soir les auteurs des téléromans préférés des Québécois: Christian Fournier, son papa Guy, Sylvie Payette, et Yves Arnaud. Dans la salle, des comédiennes immortalisées par ces derniers: Rita Lafontaine, Louise Lapare, Sylvie Boucher et Macha Grenon.
Claire Lamarche, TVA, 21h00

LA TÉLÉVISION DU JEUDI EN UN CLIN D'OEIL													
↓ sous-titré / codé	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Marilyn ↓	Pieds dans les plats ↓	Blanche (7e/11) ↓	Tous pour un (1ère/3)	Sur invitation	Le Téléjournal ↓	Le point / sport / météo				Sous la couverture
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News ↓	Entertain-ment Tonight ↓	In the Heat of the Night ↓	Top Cops ↓		Eye to Eye with Connie Chung		News	Late Show with David Letterman		
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News ↓	Jeopardy! ↓	Wheel of Fortune ↓	Mad About You ↓	Wings (2/1ère/2)	Seinfeld ↓	Frasier ↓	L. A. Law ↓		News	The Tonight Show ↓
6	CBMT (CBC) Montréal	News	News ↓	Citybeat	The Mommys	North of 60 ↓		News ↓		Scoop (5e/13) ↓		Cinéma: Masala—Can. 91 ↓	Avec Sinivas Jaffrey et Zohra Segal
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA ↓	Piment fort	Ent'Cadieux ↓	Chop-Suey ↓	La trentaine		Claire Lamarche		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau ↓	Première ligne
12	CFCE (CTV) Montréal	Pulse ↓		Entertain-ment Tonight ↓	Step by Step ↓	Café américain	The Sinbad Show ↓	Seinfeld ↓	Frasier ↓	W5 ↓		News ↓	The Arsenal Hall Show ↓
15	TV5 (Télé Francophones)	Découverte	Des chiffres et des lettres	Journal de TF1 ↓	Vision 5	Faits divers		Envoyé spécial			Le cercle de min		

LE DEVOIR

CULTURE

ARTS VISUELS

Les couleurs de la pierre

MARIE-MICHÈLE CRON

On le voit partout. Dans les festivals, les expositions, les événements, on ne peut pas dire que Jacques Lamoureux souffre de l'acclaturation chronique qui gagne nos minces frontières. De plus, cet «ancien» de la critique cinématographique québécoise, il fut le pionnier d'*Images*, *Objectif*, etc..., se double d'un voyageur impénitent qui a parcouru, boussole et appareil photo en mains, les quatre points cardinaux. Si de son premier passage en Chine en 1982, il ramena des premières images ainsi que 17 kg de livres d'art, ce sont les murs, leurs histoires accidentelles et temporelles qui ont attiré et alimenté son insatiable curiosité. Depuis 1985, ses photographies ont épousé la pierre. Leur architecture marbrée, leurs dessins qui forment sillons et veines, leur palette qui se rapproche des toiles fauvistes, leur texture riche qui courtise un tableau de Tapiès. Les oeuvres accrochées au Café le Pélérin, fragments minéraux issus des rives du Saint-Laurent, mettent en valeur d'étonnants motifs qui recadrés et repensés, renvoient à la peinture abstraite. Certaines d'entre elles d'ailleurs, qui sont plutôt le fruit de l'intuition plus que de la raison, font éclater les contrastes, acidulés bleu et orange par exemple ou rappelant étrangement la gravure sur bois. A voir avec une tasse de thé au jasmin.



laquelle le public pourra assister à un encan silencieux. Les profits seront versés à la Maison Félix-Hubert-d'Hérelle, une résidence qui accueille les personnes atteintes de la maladie du sida et qui est située au 3738 rue Saint-Hubert. L'exposition se poursuivra au Swimming Pool, 3643, Boulevard Saint-Laurent jusqu'au 29 novembre.

Le Royal, 251, rue Sainte-Catherine est.

L'œuvre pinte de Soucy

Après la culture de l'oignon, Jean-Jules Soucy, le plus hilarant de nos artistes québécois, collectionne les pintes de lait. Pour sa prochaine exposition qui se tiendra dès le 10 décembre à la salle Projet du Musée d'art contemporain de Montréal, Soucy composera un immense tapis stressé et une voie lactée qui nécessitent l'utilisation de 60 000 contenants de lait d'un litre. Vous pouvez contribuer à la réalisation de cette oeuvre en apportant les vôtres, lavés et séchés, et les déposer à l'entrée du musée. Jusqu'au 12 novembre.

Une exposition du Conseil des Arts du Canada à Montréal

Les oeuvres de 800 artistes, dont celles de Jocelyne Allouche, Raymond April, Pierre Dorion, François Morelli, et Denis Juneau entre autres, extraites de la collection de la Banque d'oeuvres d'art du Conseil des Arts du Canada, sont actuellement exposées à Montréal et permettent aux clients actuels et éventuels de la Banque de se procurer des pièces contemporaines pour leur lieu de travail. Une sélection riche qui offre plus de 1000 peintures, gravures, photographies, sculptures et autres médiums, 1000, de la Gauchetière ouest, jusqu'au 27 novembre.

Pour plus de renseignements: Léona Quiring, conseillère en arts visuels au (514) 496-4663 et à Ottawa (613) 1-800-3263-5588 poste 4605.

Tourart Westmount

De concert avec la Ville de Westmount, le Centre des Arts Visuels organise un circuit de différents ateliers d'artistes westmountais — dont Ghita Roll, Gwen Harris, Friedhelm Lach — situés dans les districts Saint-Ambroise et Saint-Laurent. Les heures et les journées d'ouverture varient suivant la disponibilité des créateurs. Pour plus de renseignements sur ce mini-événement gratuit, vous pouvez communiquer avec le centre au 488-9558.

Le Gala de la SOCAN

L'heure des immortelles a sonné

SYLVAIN CORMIER

Après quatre ans, il était temps que la SOCAN se découvre un passé. C'était bien joli de mettre en valeur par une sympathique remise de prix les dix chansons les plus diffusées à la radio et, par là, d'honorer leurs auteurs, compositeurs et éditeurs, mais ce n'était pas suffisant. Les grandes chansons d'antan, celles qui traversent les modes et les saisons, celles que la radio n'a jamais relégué aux oubliettes, y brillent par une absence de plus en plus notable à l'heure où l'on pille à droite et à gauche dans les catalogues des compagnies de disques et que l'on réédite en compact des corpus entiers.

Question de faire amende honorable, la SOCAN (la société canadienne qui collecte et administre les droits d'auteur) et 300 de ses artisans rendaient hier soir à l'hôtel Quatre-Saisons un hommage bien senti à une neuvième d'immortelles des années 50 et 60, qui ont toutes «accumulé plus de 25 000 exécutions radiophoniques». Félix Leclerc, évidemment, s'est arrogé la part du lion qu'il était avec quatre titres incontournables: *Bozo*, *Hymne au printemps*, *Le petit bonheur* et *Le train du nord*. Claude Léveillée, lui, en place deux au panthéon, *Frédéric* et *Pour les amants* (créée en collaboration avec Louis-Georges Carrier), alors que Jean-Pierre Ferland (*Je reviens chez nous*), Gilles Vigneault (*Mon pays*), Robert Charlebois et Claude Pélouquin (*Lindberg*) envoient au moins un de leurs enfants au paradis de la SOCAN.

L'année 1992 était remarquable pour la chanson d'auteur, à en juger par les dix élus d'hier. Non seulement le remarquable travail d'un Michel Rivard a été doublement souligné, pour *Le goût de l'eau* et *La lune d'automne*, mais la majorité des chansons primées étaient de fort bon niveau: *Aux portes du matin* de Richard Séguin, *Donne-moi une chance* de Patrick Bourgeois et Pierre Houle, *Les idées noires* de Mark Baker et Yves Descary, *Je t'aime encore* de Daniel Deshaime, *Longue distance* de Gino Fillion, *Quelqu'un que j'aime, quelqu'un qui m'aime* de Luc Plamondon, *Si fragile* de Luc de La-rochelière et Marc Pérusse, et *La vie en rose* de Gilles Valiquette. Presque jamais diffusés à la radio mais non moins méritants, les Jacques Hétu (musique de concert), Michel Cusson (jazz) et Richard Grégoire (musique de film et de télé) n'ont pas été oubliés par les leurs: des prix spéciaux les attendaient en fin de cérémonie. Quant au monumental prix W. H. Moon, remis pour avoir grandi la musique canadienne aux yeux du monde, il a été décerné à André Gagnon, notre Mozart du piano populaire.

Par ailleurs, personne n'était surpris que *L'Aigle noir* de Barbara ait été consacrée «chanson étrangère d'expression française la plus jouée à la radio», et surtout pas Marie-Carmen. Seule Barbara, en recevant les chèques, doit être bien étonnée. On l'imagine stupéfaite. La SOCAN, doit-elle s'exclamer, mais qu'est-ce que la SOCAN?

THÉÂTRE

Sylvie-Catherine Beaudoin et Monique Miller tentent de sauver *Annabelle et Zina...*

Un duel à plat

ANNABELLE ET ZINA

Une pièce de Christian Rullier. Mise en scène de Jacques Lessard. Scénographie de Michel Robidas. Éclairages de Claude Accolas. Avec Monique Miller (*Annabelle*) et Sylvie-Catherine Beaudoin (*Zina*). Au Café de la Place jusqu'au 4 décembre.

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Deux femmes causent. C'est Zina qui est venue chez Annabelle, qui l'avait invitée. Ce sont des femmes chic. On doit sans doute être à Auteuil ou dans le quartier de La Muette. L'une est comédienne, l'autre semble frayer dans le cinéma. Il y a des huitres, du champagne. Un album-photo. Ils vont passer au moins deux jours ensemble, à parler; c'est un procès intime parce que Annabelle veut savoir quelque chose et que derrière ce chic tout est grave.

Il y a cinq ans le mari d'Annabelle, qui s'appelle Bernard, et leur fils Christian — ce qui fait ABC quand on aligne les prénoms, tient-elle à nous dire cette Annabelle parce qu'elle fabule sur les lettres; en fait c'est l'auteur qui cherche de l'originalité et ne trouve pas mieux, nous y reviendrons — sont morts, frappés par la voiture que conduisait Zina. Un accident. Passés le deuil, la déprime et les introspections, Annabelle croit aujourd'hui que cet accident n'est pas si simple, qu'il y a eu du mystère, qu'elle a vu dans les yeux de Zina des choses inexplicables, et que elle-même, Annabelle, aurait pu prévenir Bernard et Christian par un cri lorsqu'elle a vu la voiture tourner dans le coude de la rue.

Alors, cinq ans plus tard, on s'explique, enfin Annabelle croit que Zina va s'expliquer et c'est elle-même, au finish, qui s'expliquera. Elle fera le deuil final de la mort d'un mari, d'un enfant, parce que la comédienne Annabelle s'apprête dans huit jours à entreprendre les répétitions de *l'Iphigénie* de Racine où elle jouera le rôle de Clytemnestre...

Ce qui aurait pu faire une bonne matière à roman demeure ici — du moins dans la production du Café de la Place qui est une horreur figée, un pensus assomant — du très mauvais théâtre. Sans doute est-ce dû, à la décharge de l'auteur, à la manière absolument raide

et sans intérêt dont le metteur en scène Jacques Lessard traite le tout, faisant jouer ses actrices dans un mode empesé, lourd, mortifère, qui nous ramène aux pires clichés du théâtre bourgeois. On pense à des mises en scène sans génie et sans le texte de Sartre de *Huis-clos*...

Jacques Lessard est ce metteur en scène de Québec qui a été l'associé de Robert Lepage au Théâtre Repère. Il a été celui qui a élaboré avec Lepage la méthode Repère, une approche absolument moderne du théâtre, basée sur l'importance des signes et des objets. Ne cherchez pas trace de cette réflexion et de cette audace dans *Annabelle et Zina*, cette piécette assez insignifiante que Lessard a choisi pour faire ses débuts de metteur en scène à Montréal. On a au contraire, en l'état, un spectacle vieux jeu, vieux genre, joué sans inspiration et à la limite agaçant de bêtise théâtrale, tant l'auteur semble impuissant à prolonger son propre travail au-delà d'un certain point, se contentant d'empiler des petites manies comme la fabulation sur les lettres... Annabelle, Bernard, Christian, ABC, et D ce sera pour Dimanche puisque l'accident mortel a eu lieu un dimanche!

Ce sera un autre de ces fous dont le Café de la Place semble avoir le secret. S'il y avait un certain intérêt dans le texte de Christian Rullier, créé au Théâtre du Rond-Point à Paris en 1991, s'il y avait une certaine forme de polar dialogué à ce duel féminin, Jacques Lessard en a écrasé toutes les possibilités de force et de grâce, dirigeant deux actrices comme s'il les poussait à la chaise électrique.

Monique Miller, qui a tant de métier, n'arrive pas dans les circonstances à trouver son personnage et à imposer son drame. Son jeu est tout en mécanique, froid, sans être assez glacial pour créer un ton inhabituel. Et Sylvie-Catherine Beaudoin, qui remplace la comédienne Geneviève Rioux qui a abandonné la production avant les répétitions — sans doute bien avisée — elle tente péniblement de sortir son épingle du jeu, aussi raide que Miller mais sans le métier suffisant pour tenir bon.

La direction artistique du Café de la Place, qui a fait tant de bons choix dans le passé, avec des textes riches et des acteurs superbes, semble depuis quelques temps patauger dans la choucroute et ne plus être capable d'arriver aux formules qui ont fait sa réputation. La maison devrait peut-être faire des appels d'offres.

Festival international de piano de Montréal

Un discours plutôt vide

RÉCITAL DE BORIS BEREZOVSKY
Brahms, Schumann, Tchaïkovski, Medtner, Rachmaninov. Radiodiffusion, le 27 janvier 1994 à 20h00, au FM de Radio-Canada. Mardi, 2 novembre, salle Pierre-Mercure.

Carol Bergeron

Un Russe de 24 ans, gagnant de la médaille d'or au Concours Tchaïkovski de Moscou (en 1990)... nul doute que ce pianiste doit être phénoménal! Aussi, furent-ils plus nombreux qu'aux deux soirs précédents, ces «pianophiles» sélectifs, à vouloir entendre ce Boris Berezovsky. Et puis, très généreuse, la matière de son programme laissait croire qu'ils en auraient pour leur argent.

Mais attention... tout ce qui brille n'est pas or.

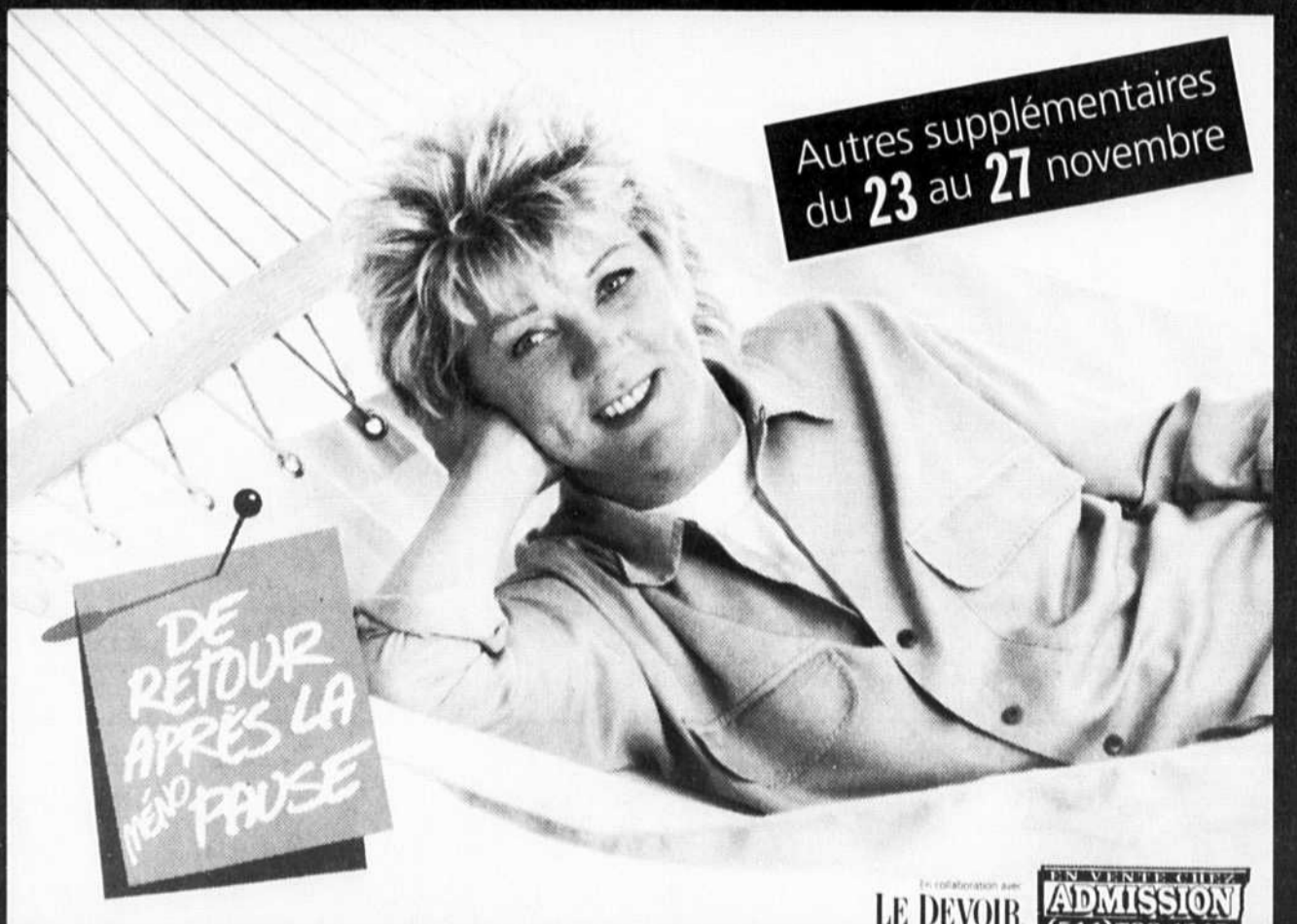
Au nombre de notes — en comptant même les fausses notes qui, par exemple, épicaient fortement le quatrième mouvement de la *Sonate* de Brahms — personne ne fut tout à fait perdant puisque, mieux réparti, le total aurait aisément comblé l'espace de deux récitals. En effet, on n'a pas idée de jouer, coup sur coup, l'*Opus 1* de Brahms et l'*Opus 17* de Schumann, à moins d'en avoir parfaitement, voire généralement assimilé la substance. Malheureusement, en musique du moins, la quantité n'est pas forcément garante de la qualité. Et puis, eut-il pris le temps de réfléchir à l'équilibre de son programme, que Berezovsky aurait sûrement trouvé celui de mémoriser la *Suite* op.21 de Tchaïkovski qu'il fit avec la partition.

Que le Schumann ait été très décevant, cela tient au fait que son interprète n'en reproduisit que les contours (les notes, les contrastes, les effets pianistiques), se montrant impuissant à en déchiffrer clairement le sens profond. J'imagine que les braves de l'auditoire saluèrent davantage le déploiement technique — bien que les passages les plus redoutables du *Scherzo* central causèrent quelques ennuis — car cette lecture était totalement dépourvue de densité.

Passons sur cette «pianismeuse» *Sonate* de Brahms; réduite à sa seule complexité mécanique elle sombra dans le vide de l'ennui. Ne reste donc que les trois compositeurs russes auxquels Berezovsky accorda un traitement dans l'ensemble plus heureux. Il s'y montra plus à l'aise, plus démonstratif, et peut-être même, plus intéressé à reconstruire, à recréer l'atmosphère de ces pièces de Tchaïkovski, de Rachmaninov et surtout de Medtner dont il reprit quatre *Contes* avec un bonheur encore plus grand. A propos de ce titre, précisons que «conte» s'entend ici dans le sens de «skazka» (mot russe qui apparaît sur la partition) dont la saveur populaire tient indifféremment du féérique ou du fantastique; l'expression anglaise «fairy tale» (en russe, «volchebnaja skazka»), à laquelle les notes de programme se réfèrent en prétendant qu'elle est plus conforme aux intentions du compositeur, convient d'autant moins que ce dernier a pris soin de laisser à l'interprète et à l'auditeur le plaisir d'imaginer ce qu'ils voulaient.

Supplémentaires du 16 au 20 novembre

Célébrante



Autres supplémentaires du 23 au 27 novembre

LE DEVOIR EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 790-1245
(514) 363-4583

MONUMENT-NATIONAL
TICKETS: 871-2224

1182, BOUL. SAINT-LAURENT
MÉTRO PLACE D'ARMES
OU SAINT-LAURENT